JEAN XXIII & VATICAN II

SOUS LES FEUX DE LA PENTECOTE LUCIFERIENNE

"***Le plus terrible châtiment*** *du péché en cette vie,*
est lorsque Dieu permet que le pécheur tombe en beaucoup d'autres désordres,
en lui ***retirant*** *les* ***grâces spéciales*** *que l'on appelle* ***de préservation***".
Dupont, L. I, méd. 18, § II, 2°.

Écrit en janvier 1985, par les demoiselles Lebaindre et Grandjean[1], ce texte, malheureusement, n'a circulé que dans un milieu restreint. Depuis, la réflexion sur l'événement du Concile a beaucoup avancé et de nombreux documents nous ont permis de mieux comprendre ce qui s'est passé. Monseigneur Tissier de Maillerais, dans son discours fameux des ordinations du 27 juin 2002 à Ecône, a le mieux synthétisé l'affaire du Concile :

une secte gnostique a éclipsé l'Eglise, usurpant tout, pour imposer une nouvelle religion.

Oui, il s'est passé quelque chose de très très grave au début du Concile. Et comme ce document l'explique et le prouve, Dieu a permis par une juste justice que tous soient **aveuglés**. Vatican II est un **châtiment**, châtiment des péchés des clercs qui, depuis la mort de saint Pie X, ne croyaient plus au démon, ne savaient plus ses projets, ne combattaient plus ses troupes, ne veillaient plus, laissaient l'erreur tout envahir, édulcoraient la vérité, dormant paisiblement pendant que les ennemis investissaient la maison. La conséquence fut terrible : Dieu permit que TOUS apostasient et une hiérarchie parallèle gnostique imposa son pouvoir avec insolence, violence, **détruisant tout**.

Ils étaient docteurs en Vérité, ils connaissaient la vérité, ils l'avaient enseignée, et pourtant !

Comment tombèrent-ils dans les pièges sataniques de la liberté religieuse, de l'œcuménisme, du ralliement au monde, de la destruction des sacrements, des catéchismes, du droit canon, de l'inversion de la grille amis-ennemis, etc. etc. ?

Allant contre la vérité connue, ils firent le péché irrémissible contre le Saint-Esprit et depuis, après avoir fait le pire des blasphèmes contre le premier commandement, après avoir fait de nombreux péchés mortels contre la Foi, ils ne sont plus en état de grâce, **ils vivent en état de péché mortel**, sans même la volonté et encore moins quarante ans après, la possibilité d'en être absous. Abandonnés de Dieu qui leur a *retiré les grâces spéciales de préservation*, ils sont comme des astres morts errants.

En relisant le vénérable Holzhauser, on voit que tout fut annoncé : les péchés méritant le châtiment, le châtiment lui-même, et la sentence : "tu as le nom de vivant, mais tu es mort".

Pour nous aujourd'hui ce texte est une leçon, car l'analyse du travail satanique des Illuminati, dont les résultats sont palpables, indiscutables, nous permet de comprendre que **le même plan ennemi recommence dans les milieux de la Tradition.**

Des hiérarchies parallèles, liées à des groupes lucifériens, des travaux occultes, un manque de surveillance et de sanction contre les esprits faux, leur promotion à des postes clefs, attaquent la vérité connue, ruinent la Foi, détruisent de l'intérieur les familles qui voudraient garder la Foi, et ont déjà engendré l'apostasie de beaucoup. Les ralliés sont presque tous d'anciens fidèles de la Tradition.

Le dernier livre de l'abbé Célier[2], l'Arsène Lupin de la tradition, qui sous le pseudonyme de Paul Sernine attaque la vérité connue, est une moquerie de la gnose, pour mieux laisser les gnostiques faire leur travail de sape. La publication de ce livre, sous l'œil bienveillant de ses supérieurs, démontre à tous leur incompétence, leur léthargie, leur manque de courage ; ne nous étonnons pas si demain un châtiment terrible arrive.

Professeur de philosophie au cours scandaleux connu par *Le Dieu mortel,* livre qui aurait mérité le pilon, il fit pire depuis. Pendant dix ans comme directeur de la revue *Fideliter* et des éditions Clovis, il ne cita jamais les auteurs antilibéraux, n'en diffusa aucun, et au contraire se lia à ceux qui les combattaient. Au lieu de former de vrais chrétiens, de les armer pour la défense de leur Foi, il les déforme par des articles inutiles ou insignifiants. Avec son ami de Tanouarn, de quel camp sont-il ? Pour qui travaillent-il ?

Nihil novi sub sole. On ne se moque pas de Dieu. Très sainte Vierge Marie, protégez-nous de ces **menteurs**, de ces **pervers**, de ces **hypocrites**, de ces **blasphémateurs**, de ces **mercenaires de Satan**. Nous les craignons plus, eux qui tuent les âmes, que ceux qui tuent les corps.

Louis-Hubert Remy, 30 novembre 2003,
en la fête de saint André, celui qui fut le premier à dire : "Nous avons trouvé le Messie" .

[1] Qui signent, José Michaël, ou Phazaël, ou Yaël de Sainte Marie, ou ici Georges Lacordelle. Lire, *Le délire sacré,* disponible. Formées par le Père Catry, (qui aura pour pseudonymes, Michaël, Daniel Jacob ou J.M. Jourdan), leurs écrits mériteraient une plus large diffusion, en particulier *L'Eglise occultée.* Nous ferons connaître au plus tôt, *Satan dans l'Eglise.*

[2] *La paille et le sycomore.*

"*Dans un siècle - disaient les Actes de la Haute Vente des Carbonari (que Pie IX a fait publier) - les évêques et les clercs penseront marcher derrière la bannière des clefs de Saint-Pierre alors qu'ILS SUIVRONT NOTRE ÉTENDARD*".
Infiltrations maçonniques dans l'Eglise, abbé E. BARBIER.

"*Notre complot sera dévoilé, les nations se retourneront contre nous ...et notre domination sur eux ne sera jamais réalisée*" Le luciférien PIKE.

"*Un jour viendra où un pape inspiré du Saint-Esprit déclarera que toutes les excommunications sont levées, que tous les anathèmes sont rétractés, que tous les chrétiens sont unis à l'Eglise, que les Juifs et les Musulmans sont bénis et appelés par elle ; que tout en conservant l'unité et l'inviolabilité de son dogme, elle permet à tous les cultes de s'en rapprocher par degré en embrassant tous les hommes dans la communion de son amour et de ses prières... Il faut, en répandant l'esprit de charité universelle, préparer l'avènement de ce grand jubilé*..."
Eliphas Lévi (ex-abbé Constant), *Cours de philosophie occulte*, le 21 Janvier 1862.

UN TEXTE IMPORTANT DE SAINT JEAN DE LA CROIX

Au début de cet ouvrage, il est bon de rappeler ce texte si important de saint Jean de La Croix, qui doit nous guider dans notre lutte contre l'illuminisme envahissant.

"TOUT D'ABORD, LA PERFECTION DE LA FOI QUI DOIT REGIR L'AME EST AMOINDRIE, ET C'EST DEROGER GRANDEMENT A SES LOIS QUE D'ADHERER AUX MANIFESTATIONS EXTRAORDINAIRES QUI SE PRODUISENT PANS LES SENS ; COMME NOUS L'AVONS DIT, LA FOI EST AU-DESSUS DE TOUS LES SENS. VOILA POURQUOI L'AME QUI NE FERME PAS LES YEUX A TOUT CE QUI LUI VIENT PAR LES SENS S'ELOIGNE DU MOYEN QUI LA CONDUISAIT A L'UNION DIVINE.

...CES COMMUNICATIONS SONT UN OBSTACLE POUR L'ESPRIT SI ON NE LES REJETTE PAS , CAR L'AME S'Y ARRETE ET L'ESPRIT NE PREND PAS SON ESSOR VERS L'INVISIBLE.

L'AME APPORTE PEU A PEU UN SENTIMENT DE PROPRIETE A CES COMMUNICATIONS ; ELLE NE MARCHE PAS DANS LA VOIE DU RENONCEMENT ET DU DENUEMENT SPIRITUEL.

…L'AME PERD INSENSIBLEMENT L'EFFET SPIRITUEL QUE CES COMMUNICATIONS CAUSENT DANS SON INTERIEUR ; ELLE S'ATTACHE A CE QU'ELLES ONT DE SENSIBLE, A CE QU'IL Y A DE MOINS IMPORTANT…

QUAND L'AME RECHERCHE CES COMMUNICATIONS, ELLE OUVRE LA PORTE AU DEMON, QUI LA TROMPERA DANS DES COMMUNICATIONS SEMBLABLES QU'IL SAIT TRES BIEN SIMULER ET TRAVESTIR ET FAIRE PARAITRE COMME VENANT DE DIEU. CAR, IL PEUT, NOUS LE DIT L'APOTRE, SE TRANSFIGURER EN ANGE DE LUMIERE. (II COR. XI, 14).

IL CONVIENT DONC A L'AME DE LES REPOUSSER LES YEUX FERMES, SANS EXAMINER D'OU ELLES PROVIENNENT. SANS CELA ELLE SE PRETERA SI BIEN A CELLES DU DEMON ET LUI DONNERA A LUI-MEME TANT DE PRISE QUE, LOIN DE RECEVOIR CELLES DE DIEU, ELLE RECEVRAIT CELLES DU DEMON, ET CELLES-CI DEVIENDRAIENT SI NOMBREUSES QUE CELLES DE DIEU VENANT A CESSER, TOUT CE QUI SE PASSERAIT ALORS NE SERAIT QUE L'ŒUVRE DU DEMON, SANS QUE DIEU Y FUT POUR RIEN. C'EST CE QUI EST ARRIVE A BEAUCOUP D'AMES IMPRUDENTES ET IGNORANTES. ELLES SE COMPORTAIENT AVEC TANT DE SECURITE AU MILIEU DE CES MANIFESTATIONS, QU'IL A ETE TRES DIFFICILE DE RAMENER UN GRAND NOMBRE D'ELLES A CHERCHER DIEU DANS LA PURETE DE LA FOI. BEAUCOUP D'ENTRE ELLES N'ONT MEME PU ETRE RAMENEES DANS LA BONNE VOIE, CAR LES ILLUSIONS DU DEMON AVAIENT PRODUIT EN ELLES DE PROFONDES RACINES.

IL EST DONC SAGE DE FERMER LA PORTE A TOUTES CES MANIFESTATIONS ET DE LES REJETER TOUTES... QUAND L'AME LES REJETTE ET Y EST OPPOSEE LE DEMON, VOYANT QU'IL NE PEUT PLUS LUI NUIRE, CESSE PEU A PEU SON ACTION.

AUSSI LE DEMON EST-IL TRES SATISFAIT QUAND IL RENCONTRE UNE AME QUI DESIRE DES REVELATIONS OU S'Y PORTE. IL A ALORS UNE OCCASION FACILE DE LUI SUGGERER SES ERREURS ET DE LA RETOURNER DE LA FOI AUTANT QU'IL LE POURRA. CAR, AINSI QUE JE L'AI DIT, CETTE AME QUI DESIRE LES REVELATIONS SE MET DANS UNE DISPOSITION TRES CONTRAIRE A LA FOI ET S'ATTIRE BEAUCOUP DE TENTATIONS ET DE DANGERS".

LA MONTÉE DU CARMEL, livre II, ch. 10.

LA REALISATION DES DESSEINS DE LUCIFER PAR LE MOYEN D'UN PAPE ET D'UN CONCILE

Les **desseins de Lucifer** ne visent rien moins que **l'entière possession du monde**. Et cette possession vise en tout premier lieu l'Eglise Catholique Romaine, la grande Ennemie, la seule Ennemie. Tout le reste du monde en effet, tombe comme un fruit trop mûr, lorsque l'Eglise n'est plus la Lumière des Nations, la Gardienne de la Vérité, la Source de la Charité, lorsque l'Eglise n'est plus celle qui apporte à la terre l'Espérance !

Il ne faut donc pas s'étonner que l'Épouse du Christ soit l'objet d'un **complot** ourdi par les suppôts de Satan, les religieux de Lucifer, autrement dit, ceux qui peuplent les Sociétés secrètes, les Congrégations initiatiques, tous ceux qui se rangent sous l'appellation générale de Contre-Eglise. Écoutons parler un franc-maçon :

> "Le 15 janvier 1881, *Le Journal de Genève* publiait une conversation de son correspondant à Paris avec l'un des chefs de la majorité franc-maçonne qui dominait alors comme aujourd'hui la Chambre des Députés. Il disait : "Au fond de tout cela, il y a une inspiration dominante, un plan arrêté et méthodique, qui se déroule avec plus ou moins d'ordre, de retard, mais avec une logique invincible. Ce que nous faisons, c'est le **siège en règle du catholicisme romain** ...nous voulons le faire capituler ou le briser. Nous savons où sont ses forces vives, et c'est là que nous voulons l'atteindre". (Cité par Mgr Delassus dans *La conjuration antichrétienne*).

Bien des textes de ce genre seraient à citer. Il ne fait pas de doute que l'Eglise, comme son Époux Divin, est appelée à être crucifiée, et crucifiée par les héritiers de ceux à qui Notre-Seigneur a dit : "Vous avez pour père le diable".

Mais pour que la conjuration Franc-maçonnique pût aboutir (dans la mesure permise par DIEU, et grande est cette mesure), il fallait nécessairement provoquer un "**événement-choc**" en vue de tout remettre en question. On a entendu prononcer la formule fameuse : "Eglise, que dis-tu de toi-même ?".

Psychologiquement, le moyen de "l'événement-choc" est très fort, si fort même qu'il peut entraîner une véritable subversion (= ce qui était au-dessus passe au-dessous et réciproquement). Il suffit par la suite de créer les conditions favorables pour que le virus inoculé (celui de la **gnose judéo-maçonnique**) parvienne à se développer : matraquage et recyclage réussissent à merveille ! Il ne reste plus alors qu'à engendrer la plus extrême **confusion** pour *d*érouter les esprits sourcilleux, et enfin constituer une **hiérarchie parallèle** entraînant la victoire définitive : c'est ce à quoi nous assistons ! ...

L'événement-choc rêvé depuis longtemps par la Contre-Eglise a été le **Concile Vatican II**. Il est aisé de se rendre compte que le projet de ce Concile a hanté les esprits des ennemis de l'Eglise du Christ :

"Je crois, dit le prêtre luciférien Roca, que le culte divin tel que le règlent la liturgie, le cérémonial, le rituel et les préceptes de l'Eglise romaine, subira prochainement dans un Concile œcuménique, une transformation (comprenons : une démolition), qui, tout en lui rendant la vénérable simplicité (comprenons le dépouillement de ce qui fait la beauté, la majesté du culte rendu à DIEU au sein de l'Église) de l'âge d'or apostolique, le mettra en harmonie avec l'état nouveau de la conscience et de la civilisation moderne (comprenons la mise en harmonie avec la conscience et la civilisation de la Contre-Eglise). (*L'abbé Gabriel*, cité par Virion, *Mystère d'iniquité*, p. 33)

Et encore, de ce même personnage :

"Il en ressortira (du Concile œcuménique) une chose qui fera la stupéfaction du monde et qui jettera ce monde à genoux devant son rédempteur (il s'agit du nouveau rédempteur, celui de l'Enfer). Cette chose sera la démonstration de l'accord parfait entre l'idéalité de la civilisation moderne et l'idéalité du Christ et de Son Évangile (comprenons : l'accord parfait entre la Contre-Eglise et l'Eglise catholique romaine).

"Ce sera la consécration du Nouvel Ordre Social (comprenons : l'ordre nouveau du monde nouveau de la Contre-Eglise) et le baptême solennel de la civilisation moderne (comprenons le baptême donné par l'Église à la civilisation diabolique de la Franc-maçonnerie)".

En 1910, le Rose-Croix (adepte de la Société secrète rosicrucienne qui revêt des apparences catholiques) Rudolph Steiner, fondateur de la Société anthroposophique, écrivait de façon claire et nette :

"Nous avons besoin d'un Concile et d'un Pape qui le convoque".

Retenons bien l'expression "Nous avons besoin..." Elle nous montre clairement, que pour investir l'Eglise de manière à la conduire au Golgotha, les hordes sataniques voulaient un certain Concile et un certain Pape inconscient du danger, pour le convoquer.

Les ondes sataniques, une fois mises en route, ont couru à travers le Milieu catholique. Quelques personnages les ont captées, et ainsi ont pu transmettre au Cardinal Roncalli le "divin message" relatif au futur "Pape'"qu'il devait être et au futur Concile qu'il devait convoquer. A son tour, ledit Cardinal - devenu 'Pape'[1] en effet - a lui-même capté les ondes relatives au Concile. Et les Pères Conciliaires accourus à son appel, ont capté toutes sortes d'inspirations qui venaient de l'En-Bas et qu'ils ont cru venir de l'En-Haut. Il en est résulté pour l'Eglise la plus vaste "**auto-démolition**" (Paul VI) de toute son histoire bimillénaire, agrémentée d'une invasion d'illuminismes interprétés comme une **"nouvelle Pentecôte**", et pour les occultes une joie dont ils n'ont pu contenir l'explosion !....

I - L'ILLUMINISME DE JEAN XXIII

Comme cela lui avait été prédit le Cardinal Roncalli a été élu 'Pape' sous le nom de Jean XXIII, le 28 octobre 1958, et il a convoqué le Concile Vatican II le 25 janvier 1959.

On a dit et répété que Jean XXIII a été un "Pape de transition". L'expression est d'une certaine manière exacte, car elle indique le début de la "mutation" du catholicisme traditionnel en catholicisme protestantisé, en **catholicisme judéo-maçonnisé**. Sous un aspect de bonhomie souriante, d'un optimisme rebelle aux "prophètes de malheur"', d'un pacifisme à toute épreuve, d'une inaltérable sérénité ... le nouveau 'Pape' a engendré une **véritable révolution** "en tiare et en chape" selon le vœu de Nubius, chef de la Haute-Vente.

Cette **révolution dûe à un véritable obscurcissement de l'esprit**, peut s'expliquer tout au moins en partie, par ce que nous appellerons "l'illuminisme de Jean XXIII". De cet illuminisme, nous avons un exemple frappant dans la manière dont "le bon Pape Jean" a reçu la révélation de la Convocation du Concile. Écoutons-le :

" ...obéissant à une voix intérieure que Nous considérons comme venue d'une impulsion supérieure (?), nous avons jugé le moment opportun pour offrir à l'Eglise catholique et à toute la famille humaine un Nouveau Concile Œcuménique..." (Bulle *Humanæ Salutis*)

Nous lisons dans le premier volume des Actes de Jean XXIII pour le deuxième Concile du Vatican :

[1] 'Pape' signifie que ce 'pape' est de la lignée des JEAN : Jean XXIII ; Montini Jean-Baptiste : Paul VI ; Jean-Paul I ; Jean-Paul II.

"La genèse d'une décision d'une telle portée (celle de la convocation du Concile) n'est pas sans mystère (?). On pourrait penser qu'elle a été le fruit d'un long labeur. Bien au contraire, nous dit le Saint-Père lui-même, elle n'a pas nécessité une réflexion prolongée, elle a été une "fleur spontanée d'un imprévu printemps" (p.45).

Plus tard lui-même précisera les circonstances dans lesquelles l'idée lui est venue, née "comme une humble fleur cachée dans les prés" ... En se préparant pour célébrer la cérémonie du 25 Janvier 1959, dans la basilique Saint-Paul, Sa Sainteté eut, "avec une violente intensité l'inspiration de convoquer la famille catholique..." (p. 85).

Le 24 Janvier 1960, ouvrant le Synode Romain, à Saint-Jean de Latran le Souverain Pontife voulut faire connaître ouvertement ce que jusque-là, il n'avait confié qu'à quelques-uns, comme s'il s'agissait d'un secret religieux :

"Tandis que nous étions plongés dans notre humble prière, nous avons ressenti, au tréfonds de notre âme simple, une sollicitation divine (?) en vue de l'ouverture d'un Concile œcuménique" (p. 69).

Le motu proprio du 5 Juin 1960 scellera, par l'accent solennel de ses premiers mots, la candide ouverture de "l'âme simple" : "... nous avons retenu une inspiration du Très-Haut" (p. 93)

Nous lisons encore dans l'Osservatore Romano (édition française) du 23 Octobre 1959 sous le titre *Les Laïcs et le Concile Œcuménique*, ces mots de Jean XXIII :

"Nous écoutâmes une inspiration dont Nous sentîmes la spontanéité, dans l'humilité de Notre âme, comme un choc imprévu et inattendu…"

Enfin dans le même journal à la date du 10 Juin 1960, Jean XXIII revient à sa fleur de printemps :

"Nous avons considéré comme un inspiration du Très-Haut (?) la pensée qui dés le début de Notre Pontificat s'est présentée à notre esprit comme une fleur d'un printemps inattendu, celle de convoquer un Concile œcuménique..."

Il s'agit donc bien en ce qui concerne la convocation du Concile Vatican II, d'une **intuition** toute immédiate, toute spontanée, d'une "impression" pour ainsi dire ineffaçable, d'une lumière exaltante. Mais la véritable question est de savoir **l'origine** d'une telle **inspiration**.

Jean XXIII, lui, n'a aucun doute (en cela il ne suit pas saint Jean de la Croix !), et c'est là justement que se situe son illuminisme : il parle d'une "sollicitation divine", d'une "inspiration du Très-Haut". Et pourtant le doute apparaît lorsque l'on considère l'ensemble de son Pontificat, car **un grand nombre de mesures prises par lui, rejoint les projets des puissances occultes qui à leur manière "gouvernent" l'Église du Christ**.

II - CONSÉQUENCES DE L'OBSCURCISSEMENT DE L'ESPRIT DE JEAN XXIII

A l'aurore de son Pontificat, Jean XXIII a prêté, selon la rituelle exigence, le **SERMENT** suivant :

"Je promets de ne rien diminuer ni changer de ce qui m'a été transmis par mes vénérables prédécesseurs. Comme leur fidèle disciple et successeur, je m'engage a n'admettre aucune nouveauté, mais, au contraire, à vénérer avec ferveur et à conserver de toutes mes forces le dépôt qui m'a été confié. En conséquence, qu'il s'agisse de nous ou d'un autre, nous soumettons au plus sévère anathème quiconque aurait la présomption d'introduire une nouveauté quelconque qui serait opposée à cette tradition évangélique ou à l'intégrité de la Foi et de la Religion Catholique".

En dépit de ce serment, Jean XXIII s'est révélé un 'pape' révolutionnaire :

- Deux mois après son couronnement le nouveau 'Pape' a violé la Bulle de Sixte-Quint, *Postquam Verus* permettant ainsi l'enflure sans fin du nombre des Cardinaux. Par la suite, il décida que tous les Cardinaux seraient évêques, portant ainsi atteinte au système hiérarchique du gouvernement de l'Eglise.

- En 1962, Jean XXIII a signé avec Moscou, et cela par les soins du Cardinal WILLEBRANDS, un accord selon lequel le Concile devait faire silence sur le Communisme. Cet accord avait été préparé entre le Cardinal TISSERAND et le représentant du K.G.B., le patriarche de Moscou, Nicodème. On saisit au passage la raison de l'empêchement de la condamnation du communisme par le Concile. On saisit également pourquoi la véritable consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, n'arrive pas à se faire selon la demande expresse de la Vierge de Fatima.

- Jean XXIII a amorcé la déclergification en supprimant le port de la soutane pour les prêtres, innovation réclamée par Luther et par les Loges maçonniques. Le 28 Juin 1962, le Cardinal Feltin a publié une ordonnance dont nous citerons l'article 2 :

"Dans le choix du costume ecclésiastique, le Clergé tiendra le plus grand compte de l'opinion des fidèles et des nécessités pastorales".

Il faut croire que "l'opinion des fidèles" et les "nécessités pastorales" ont rejoint le secret désir de l'ensemble des prêtres : les soutanes ont disparu et nos rues n'ont plus su reconnaître le passage des "hommes de DIEU".

- Jean XXIII a fait publier son encyclique *Pacem in Terris* (on dit qu'elle a été rédigée par quelqu'un d'autre) d'inspiration maçonnique dans le sens de la Déclaration des Droits de l'Homme, de la grande paix universelle, de ce qui est à la base de la civilisation moderne. L'immense orchestration des réactions toutes de louanges qui ont couru à travers le monde, prouve à elle seule que le "Pape de l'aggiornamento" a parlé dans le sens de la puissance mondiale de la Contre-Eglise.

- C'est encore le même 'Pape' qui a commencé la modification du bréviaire et de la liturgie, et qui a entraîné à plus ou moins longue échéance la diminution, voire la suppression du latin au profit de la langue locale ; et cela, malgré des panégyriques vantant hautement la valeur incommensurable de cet élément d'unité linguistique au sein de l'Eglise.

- Un an et demi après son élection, donc en juin 196O, Jean XXIII a nommé comme Secrétaire de la commission liturgique préparatoire au Concile, le Père Bugnini. Celui-ci avait été nommé précédemment Secrétaire d'une commission pour la réforme liturgique, ayant le Père Antonelli comme Directeur. Donc en 1960, on n'était pas à l'aube, mais à l'aurore de la Révolution de la Messe. On sait que le dit Bugnini a passé pour être Franc-Maçon.

- Celui que l'on a appelé "l'Apôtre de la Paix" (Joseph Bécaud) a ouvert la voie à **l'une des plus terribles audaces de Satan :** un **œcuménisme** qui voit l'Esprit-Saint partout dans le monde, qui s'opère à coups de dialogues et non pas à coups de conversions à la Seule Vraie Religion du Christ, un œcuménisme qui a fait dire au Cardinal Ottaviani :

> "On ne craint pas de tendre les bras aux nouveaux **antéchrists**, bien au contraire, on se bouscule pour arriver les premiers à leur serrer la main et à échanger avec eux d'aimables sourires".

- On se souvient des audiences accordées par Jean XXIII aux pires ennemis de l'Eglise... Pour celui-ci : le dialogue œcuménique se réduisait à ceci : un musulman doit chercher à être un bon musulman, un bouddhiste doit chercher à être un bon bouddhiste. Le bulletin *Les Échos du Surnaturel* qui a une véritable vénération pour "le Pape de bonté" (Michel Kercheux), publie ce texte fort suggestif :

> "Le Pape Jean XXIII, plus encore par la bonté de son cœur que par sa vaste et perspicace (?) intelligence, a indiqué à l'Eglise une nouvelle méthode de rapprochement. Il a préparé la voie pour la réunion avec les frères séparés et a poussé l'humilité jusqu'à déclarer aux Orientaux séparés qui rejettent sur l'Occident la faute de la séparation : "Soyez tranquilles, la faute de la séparation, nous la prenons aussi sur nos épaules" ; à dire vrai : Agneau de DIEU qui enlève les péchés séculaires des hérésies et des séparations". (octobre-novembre 1963)

C'est l'inauguration du "mea culpisme" de l'Eglise catholique qui a fait tache d'huile et qui se trouve fort apprécié des ennemis de l'Eglise du Seigneur Jésus.

- C'est toujours Jean XXIII qui a favorisé **l'irénisme** en raison de sa confiance en l'homme, en la dignité de l'homme, confiance inaltérable et d'inspiration rousseauiste. Homme débonnaire, homme de paix, il oublie le péché et la déchéance de la nature humaine livrée à elle-même. Écoutons-le :

> "Nous aimerions vous dire et vous répéter que les motifs de confiance dans l'homme et dans les peuples s'accroissent à mesure que ceux-ci se tournent, comme il Nous semble que ce soit le cas maintenant (?) avec une ferveur renouvelée vers la contemplation et la pratique des lois harmonieuses que DIEU a placées comme base de la Société".

Mieux vaudrait parler au lieu de "lois harmonieuses", de lois antichrétiennes (la France est bien pourvue de ces dernières !). Encore ce passage :

"L'homme qui a en lui-même d'immenses désirs est insatiable dans la recherche de la Vérité".

Il ne faudrait pas trop le croire, surtout en un temps où nous sommes envahis par tant d'erreurs et tant d'hérésies ! On peut dire sans risque de se tromper, que Jean XXIII a introduit **la religion du culte de l'homme**, qui n'a cessé par la suite de se développer, et qui est **la religion du néo-judaisme** par excellence.

En bref, les innovations du successeur du Pape Pie XII ont été faites au nom de ce qu'on a appelé "l'adaptation aux besoins du monde moderne" et qui était le piège tendu par les suppôts de Satan ; elles ont été faites en relation avec ce qu'on a nommé "les signes des temps" lesquels n'étaient autres que les signes des Temps antéchristiques !…

Ce n'est là qu'un vol plané sur les "errements" de Jean XXIII : ils suffisent à montrer que l'indication reçue et transmise par les prophètes de l'élection du Cardinal Roncalli au Souverain Pontificat **ne pouvait pas être de DIEU**. Le Seigneur ne pouvait pas "vouloir" un 'Pape' révolutionnaire. Il l'a seulement permis. Mais la Contre-Eglise "voulait" un 'Pape révolutionnaire. Elle l'a eu.

Voyons maintenant ce que valait pour les prophètes du Cardinal Roncalli le second message relatif à la Convocation du Concile et par la même occasion, voyons aussi ce que valait pour Jean XXIII ce qu'il a appelé "une sollicitation divine", une "inspiration du Très-Haut".

III - LE CONCILE VATICAN II SOUS LES FEUX DE "L'ESPRIT"

Tout à la fraîcheur de sa fleur printanière et sûr de l'authenticité divine de son inspiration, Jean XXIII s'est décidé à convoquer le Concile Vatican II. Que devait être pour lui ce Concile ? une explosion de l'Esprit-Saint, une "Nouvelle Pentecôte". Il le proclame bien haut :

"…que les fidèles prosternés devant les autels de la Vierge, appelée justement l'Épouse du Saint-Esprit, implorent l'effusion des dons du Paraclet afin qu'une **nouvelle Pentecôte** vienne réjouir la famille chrétienne" (*Osservatore Romano*, n°18 – 1 er mai 1959).

"Ce Nous est une raison d 'exhorter tout particulièrement les Communautés de fidèles… à faire monter vers DIEU de ferventes supplications afin que se produise avec plus d'ampleur un **nouveau printemps** dans l'Eglise... dans la confiance qu'une nouvelle Pentecôte donne à la Sainte Eglise... une **nouvelle vigueur** pour le triomphe de la vérité du bien et de la paix". (*Osservatore Romano*, n°25, 17 juin 1960).

S'adressant aux séminaristes du monde entier, Jean XXIII reprend son thème favori :

"Au début de votre sacerdoce, vous serez appelés à participer à l'application de cette extraordinaire Épiphanie ou plutôt Nouvelle Pentecôte" (*Osservatore Romano*, 30 septembre 1960).

Enfin le 'Pape' est assuré de l'infusion constante du Saint-Esprit au sein de l'assemblée conciliaire :

"Sans aucun doute, le Concile sera un spectacle exceptionnel, le plus puissant que puisse offrir, par la signification, par les provenances, par les intentions, toute initiative humaine, religieuse et même civile. Ce qui intéresse le plus, c'est de savoir que l'Esprit du Seigneur plane constamment au-dessus d'une assemblée aussi importante et fondamentale" (*Osservatore Romano*, n°22, 1 er juin 1962).

Ainsi Jean XXIII, sûr de l'origine céleste de sa "voix intérieure" et impatient de la "Nouvelle Pentecôte", a convoqué le Concile en dépit des sages et mûres réflexions de ses prédécesseurs, Pie XI et Pie XII, lesquels avaient eu la pensée d'un Concile, mais n'avaient pas reçu de "sollicitation divine", ni de "choc imprévu et inattendu".

Les conseillers de Jean XXIII, dont le Cardinal Tardini, lui disaient : "Vous allez déchaîner le diable". Ils n'avaient pas tort : les hordes de Satan étaient prêtes à bondir, toutes les préparations officieuses étaient au point en vue de bouleverser le Concile. Celui-ci devait être mené de la même manière qu'avait été menée la révolution Franc-Maçonnique en France . Que nous dit en effet Augustïn Cochin :

> "Règle générale, loi vitale du corps franc-maçon : toute délibération officielle est précédée d'une délibération officieuse et déterminée par elle ; tout groupe franc-maçon est... dirigé sans le savoir par un groupe plus restreint, assez peu nombreux pour être uni et avoir une ligne de conduite". (*Monde et Vie*, septembre 1966).

En ce qui concerne le Concile Vatican II, la grande "délibération officieuse" de la Contre-Eglise avait pour premier objectif de réduire à néant l'immense préparation de deux ans qui avait occupé 871 personnes et abouti à 72 schémas. A ce sujet, Jean XXIII a déclaré :

"On peut bien dire qu'aucun Concile œcuménique n'a été précédé d'une consultation de l'épiscopat, de la curie romaine et des universités catholiques aussi vaste que celle réalisée pour le prochain Concile" (Allocution du 14 Novembre 1960 aux membres des Commissions et Secrétariats préparatoires du Concile).

Il aurait fallu s'en tenir à l'excellente préparation toute traditionnelle, désirée par Jean XXIII, et ne pas donner prise au regroupement des forces hostiles à l'Eglise, à leurs nombreuses infiltrations au sein du Concile, aux remous (par journalistes interposés et friands d'événements spectaculaires) d'une opinion publique impatiente de voir s'opérer des changements "suggérés" plus par la Contre-Eglise que par l'Esprit-Saint.

On peut bien dire que le **premier objectif** de la Contre-Eglise pour le début du Concile, a été **atteint**. Il a fallu seulement trois jours pour imposer un Concile absolument étranger à celui qui avait été préparé avec tant de conscience, de prudence et de compétence. En effet, deux jours après l'ouverture du Concile, les Cardinaux Liénart (Lille) et Frings (Cologne) et ceux que l'on à appelés les Cardinaux et évêques des "bords du Rhin" se sont élevés pour imposer les membres de leur choix en vue des "commissions conciliaires". Ainsi les dites commissions ont été formées pour les deux tiers de **progressistes**, c'est à dire de ceux **désirés par la Franc-maçonnerie pour le développement de son plan diabolique dirigé contre l'Eglise**. Et fut réduit à néant tout le travail de préparation demandé par Jean XXIII. Pour le développement de la plus scandaleuse "magouille" de toute l'histoire de l'Eglise, il faut citer entre autres deux noms importants : le théologien suisse Hans Kung et le père dominicain Schillebeek, d'origine belge, théologien des évêques de Hollande.

Qu'a fait alors Jean XXIII pour s'opposer à une manœuvre qu'il faut bien qualifier de **révolutionnaire** ? **RIEN**, absolument **RIEN**. "Il laissa faire, persuadé que la vie de l'Eglise inspirée par l'Esprit-Saint, trouverait ainsi des développements nouveaux" (Ph. Delahaye *Dictionnaire de Théologie,* Tables Générales, article Vatican II, 1972).

Nous retrouvons là **l'illuminisme tenace de Jean XXIII qui prend pour l'action de l'Esprit-Saint, celle de Lucifer travesti en ange de lumière.**

Que l'on ne s'étonne pas alors que les textes nouvellement rédigés, sans maturation suffisante aient été discutés et votés dans des conditions **plus favorables à la Synagogue de Satan qu'à l'Eglise Catholique**. Il a manqué un programme précis, une discipline rigoureuse, une autorité[1].

---

[1] Notons en passant que le texte définitif du schéma XlII, *l'Eglise dans le monde moderne*, qui contient 85 pages de texte et 315 pages de notes, a été imprimé dans la nuit du 1er au 2 Décembre 1965 et dans la nuit suivante, et distribué aux Pères Conciliaires les 2 et 3 Décembre, et voté les 4 et 6 Décembre, c'est-à-dire deux jours avant la clôture du Concile. C'est dire qu'un tel texte n'a pu être étudié à fond, et sans doute n'a même pas été lu. Que vaut le vote qui a suivi ?
Et il faut remarquer que le schéma XIII était l'un des schémas favoris des puissances occultes.

Jean XXIII était loin de soupçonner la première grande manœuvre révolutionnaire lorsque, le 11 octobre 1962, l'aurore s'est levée sur la "nouvelle Pentecôte", sur le "nouveau printemps". Le discours d'ouverture du Concile Vatican II s'exalte sur cette aurore qui empourpra le ciel de Rome :

"Le Concile qui vient de s'ouvrir, clame Jean XXIII (suivant dit-on le texte du Cardinal Montini) est comme une aurore resplendissante qui se lève sur l'Eglise, et déjà les premiers rayons du Soleil levant emplissent nos cœurs de douceur. Tout ici respire la Sainteté et porte à la joie. Nous voyons des étoiles rehausser de leur éclat la majesté de ce Temple, et ces étoiles, comme l'apôtre Jean nous en donne le témoignage (Apoc., I, 20) c'est vous (les Pères Conciliaires)".

D'illuminisme en illuminisme nous en arrivons au curieux éloge de Paul VI relatif au "Message au Monde" voté par acclamation dès le 20 Octobre 1962 par les Pères Conciliaires, message qui laisse transparaître la modernisation c'est-à-dire la **judaïsation de L'Eglise** :

"Geste insolite mais admirable. On dirait que le charisme prophétique de l'Eglise a subitement explosé". (discours du 29 Septembre 1963)

Il y a là de l'autosatisfaction, car le Cardinal Montini a passé pour être l'un des promoteurs dudit message ! En tout cas, le langage est révélateur.

Quant au **Concile**, on peut dire qu'il **repose sur une thèse illuministe** qui en a été en quelque sorte la pierre angulaire et qui se trouve énoncée au début de la Constitution *Dei Verbum*. Ainsi parlent les Pères Conciliaires :

"Nous vous annonçons la vie éternelle... ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons"(I Jean).

Il a suffi de l'application de ces paroles Johanniques pour modifier la substance même de la religion catholique. En effet, les Pères du Concile se sont pris pour les apôtres, pour les premiers Témoins du Christ ; ils se sont crus "abouchés" directement à l'Esprit-Saint. Ils ont "senti" l'Esprit, se croyant happés par Son souffle, ils ont déclaré : "Le Saint-Esprit est là", et ainsi ils se sont mis au rang de ceux qui prônent "la religion de l'Esprit" et qui peuplent les sectes lucifériennes illuministes. C'est par le moyen fort habile de l'illuminisme (moyen extrêmement puissant animé par ce qu'on peut appeler "la grâce diabolique") que **l'esprit des puissances occultes a pu s'infiltrer et envahir l'assemblée conciliaire** dont l'unanimité des votes n'a pas fini de frapper de stupeur ceux qui connaissent le plan diabolique ourdi contre l'Eglise du Christ.

On sait que si l'Eglise transmet la Révélation Divine au moyen de l'Ecriture Sainte et de la Tradition, elle donne comme source prochaine de la Foi son enseignement continu et universel. Nous ne pouvons puiser aux sources de la Révélation Divine que par l'enseignement infaillible et immuable de l'Eglise. Les Pères Conciliaires, admirablement préparés par tout un travail occulte opéré au sein des milieux catholiques, ont d'autant plus facilement satisfait aux exigences des ennemis "bien installés dans la place" qu'ils se sont crus abouchés directement à la Parole de DIEU, sans aucun intermédiaire.

On peut dire à juste titre que l'illuminisme a **présidé** au Concile Vatican II ; l'ensemble des constitutions, décrets etc ... a mis en œuvre l'illuminisme signifié par le fait que les Pères Conciliaires se sont attribué les paroles de l'apôtre Jean rapportées plus haut. C'est ainsi que des ruptures se sont produites avec le passé de l'Eglise au point de faire du Concile la charte d'une **nouvelle église**.

Le Cardinal Benelli, tandis qu'il était substitut à la Secrétairerie d'Etat au Vatican a pu parler d'une "**nouvelle ecclésiologie**". Une ecclésiologie nouvelle est le fait d'une **église nouvelle**. Et l'église nouvelle qu'est l'église conciliaire, se prête admirablement à la réalisation du plan luciférien de **destruction de l'Église Traditionnelle haïe par l'Enfer**.

IV - CONSÉQUENCES DE L'ILLUMINISME CONCILIAIRE

Les Pères Conciliaires, se mettant au rang des apôtres du Seigneur Jésus, ont pris de grandes libertés avec le passé de l'Eglise : on a rejeté "les traditions" pour s'attacher à la seule Tradition apostolique, puis on a donné de moins en moins d'importance à cette Tradition entendue au sens de la transmission d'un dépôt ne devant subir aucun changement substantiel ; on lui a **substitué le sens inversé** d'une certaine continuité dans un changement transformateur : c'est le sens même de celui suggéré (= imposé) par les puissances occultes[1].

C'est alors qu'il est devenu possible de condamner le Traditionalisme au nom de la Tradition.

Une fois la véritable Tradition apostolique estompée, l'accent a été mis sur la source de la Révélation qu'est l'Ecriture Sainte au point d'en faire la Règle Souveraine de la Foi. Il n'est que de lire l'ouvrage bien connu de Ralph M. Wiltgen

---

[1] Le "changement transformateur" a pris dans l'Eglise Conciliaire une si grande importance que le Cardinal Suenens a pris soin de mettre en vedette la "discontinuité" de la "Théologie nouvelle" par rapport à la Théologie traditionnelle. Il laisse loin derrière lui Vatican II et "voit" déjà Vatican III. Écoutons le Cardinal, Prophète de l'évolution maçonnico-judaïsante de l'Eglise : "La théologie de Vatican II, celle qui admet le changement dans la continuité, est déjà dépassée. L'Eglise évolue vers une théologie de type Vatican III (?), celle de la discontinuité (?) Nous sommes appelés (?) à rejeter cette idée de la pure continuité homogène (c'est là du pur langage maçonnico-judaïsant) ; il faut bien admettre (?) qu'il y a discontinuité ; il faut bien reconnaître que dans l'histoire de l'Eglise, on n'a pas toujours dit plus ou moins la même chose. Non, il y a discontinuité due à des changements complets de situation (?), à des revirements des circonstances (?)". (C.R.C. N°46 p. 1)

s.v.d., *Le Rhin se jette dans le Tibre*, pour saisir le déroulement du plan diabolique sur l'élaboration de la Constitution *Dei Verbum* qui traite justement des sources de la Divine Révélation, laquelle constitution a suscité des débats qui se sont étendus sur les quatre sessions conciliaires. Enfin, on a voulu soumettre la Sainte Ecriture aux travaux d'une "science" appelée à dépister les erreurs pour faire retrouver, soi-disant, l'authentique (?) Parole de DIEU.

De ce fait, des exégètes perfides ont pu par la suite, tout à loisir **"bousculer" la Sainte Ecriture au point de la plier aux exigences de l'Ennemi judéo-maçonnique, d'où les "nouveaux enseignements" sur l'Ecriture**.

En conséquence du bouleversement de l'enseignement traditionnel de l'Église, ce qui était considéré comme indiscutable est devenu discutable, ce qui était considéré comme un enseignement valable pour les temps à venir, a été remis en question, **ce qui était considéré comme une vérité est devenu une erreur**.

Prenons quelques exemples :

- La déclaration *Dignitatis humanæ* sur la liberté religieuse est en contradiction avec l'encyclique *Quanta cura* et le *Syllabus* de Pie IX[1], avec les encycliques *Libertas præstantissimum* et *Immortale Dei* de Léon XIII, avec l'enseignement de Pie XII. D'une manière générale, la déclaration en question est contraire à l'enseignement traditionnel de l'Église : en effet, si celle-ci reconnaît à tout homme le droit et le devoir de suivre sa conscience, on ne peut en conclure que le devoir en question entraîne un droit social. Ce qui est en cause, c'est l'exercice extérieur de la liberté intérieure. La liberté religieuse, telle qu'elle apparaît dans le texte Conciliaire, perd son sens de liberté pour prendre celui de licence.

- La doctrine de *Lumen gentium* relative au double pouvoir suprême, est contraire à l'enseignement traditionnel de l'Eglise, contraire notamment à la doctrine du Concile Vatican I et à l'encyclique de Léon XIII *Satis Cognitum*.

- La doctrine de la même Constitution relative à l'unité œcuménique, est contraire à l'encyclique *Satis Cognitum* de Léon XIII , contraire aussi à l'encyclique *Mortalium animos* de Pie XI, contraire encore aux encycliques *Humani generis* et *Mystici Corporis* de Pie XII.

- La Constitution en question présente l'Eglise sous la forme sans forme d'un véritable "magma" : le peuple de DIEU que l'Esprit rassemble comme il peut. Mais il nous faut comprendre **à travers le texte conciliaire que le Peuple de DIEU, c'est en réalité l'Eglise Universelle de la Contre-Eglise.** L'Eglise catholique n'est donc en fin de compte qu'une partie de ce peuple : en conséquence elle doit **s'associer** au nom d'un œcuménisme qu'il faut bien qualifier de luciférien, **à toutes les religions** du monde, chrétiennes ou non, l'Esprit préside à la **réconciliation** de tous avec tous !...

- Il faut à propos de cette Constitution faire une mention toute spéciale à l'importance donnée au **charismatisme**, notamment à la distribution par l'Esprit-Saint "parmi les fidèles de tout ordre, des grâces spéciales, par lesquelles Il les rend plus aptes et prompts à se charger de diverses œuvres ou offices profitables à la rénovation de l'Eglise et au développement de sa construction... C'est déjà la démocratisation des charismes, c'est déjà l'amorce de la "**gourmandise charismatique**" qui suivra le Concile.

Il est bien évident que le Concile Vatican II a tenu à mettre en valeur le charismatisme. La Constitution *Lumen gentium* n'en a pas eu l'exclusivité, puisque l'on trouve cinquante quatre passages différents dans les seize documents conciliaires ! Aussi le grand apôtre du charismatisme, le Cardinal Suenens a-t-il pu écrire dans sa lettre pastorale pour la Pentecôte 1971 :

> "Il est permis de penser, en regardant Vatican II avec le recul de dix ans, qu'en marquant sa foi dans les charismes, le Concile accomplissait à son insu un **geste prophétique** et préparait les chrétiens d'aujourd'hui à accueillir le renouveau charismatique".

Et il ajoutait : "Nous croyons devant DIEU qu'il s'agit d'une grâce de choix pour l'Eglise post-conciliaire".

Retenons l'expression "le Concile accomplissait à son insu un geste prophétique..." Ce geste prophétique était "voulu" par les ennemis de l'Eglise, en vue du déploiement charismatique à venir : c'était un **geste relatif à un "plan"**.

Mais que savaient en effet de ce plan, la plupart des Pères Conciliaires ?

Et maintenant posons-nous cette question : pourquoi les illuminés du "**complot permanent**" voulaient-ils le développement du charismatisme ?

Tout simplement, parce que **le "sacrement" du Renouveau charismatique, c'est-à-dire L'IMPOSITION DES MAINS opérée par un charismatique, est un Sacrement de l'Eglise de Satan.**

Pourquoi faut-il en effet "provoquer" les dons de l'Esprit, par un sacrement autre que celui de la Confirmation, par un sacrement qui ne s'appuie ni sur l'Ecriture Sainte, ni sur la Tradition, ni sur la spiritualité catholique, ni sur la liturgie catholique. Pourquoi la Confirmation laisse-t-elle les âmes sensiblement inchangées et pourquoi, par contre, le sacrement charismatique produit-il des effets qu'il faut bien qualifier de merveilleux : les âmes sentent monter en elles la gourmandise des choses spirituelles et se voient gratifiées de dons extraordinaires qui, depuis la primitive Eglise, ne se rencontraient plus que chez les Saints. **Ce n'est pas la manière d'agir de l'Esprit-Saint,** le Véritable Esprit du Père et du

[1] Le Père Congar O.P., mettant en parallèle le *Syllabus* du Pape Pie IX et la déclaration conciliaire sur la liberté religieuse, révèle la discontinuité existant entre les deux textes. Parlant de la déclaration *Dignitatis humanæ*, le religieux dominicain écrit : "**On ne peut nier qu'un tel texte ne dise matériellement autre chose que le *Syllabus* de 1864 et même à peu près le contraire des propositions 15, 77 et 79 de ce document**". (Cité dans la *Pensée catholique*, n°169, p. 50)

Fils au sein de la Trinité Divine. Le Renouveau charismatique jailli en quelque sorte du Concile, est la parfaite illustration de la Parole de Jésus :

"Il se lèvera de faux messies et de faux prophètes qui feront des signes et des prodiges "pour égarer les élus eux-mêmes, s'il était possible"(Marc. XIII, 22).

Et encore : "Ils seront nombreux à me dire en ce jour-là (au jour du jugement) : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas fait de prophéties en Votre Nom ? N'avons-nous pas chassé les démons en Votre Nom ? En Votre Nom, n'avons-nous pas accompli quantité de prodiges ? Et alors Je leur déclarerai hautement : JAMAIS, JE NE VOUS AI CONNUS" (Math. VII, 22-23).

Il ne faut donc pas s'étonner qu'une véritable **invasion illuministe** se soit opérée dans l'Eglise Conciliaire. En se faisant prophètes au même titre que les apôtres du Seigneur, en prônant la démocratisation des charismes, et en ignorant la poussée des forces occultes, dans le sens d'une véritable marée charismatique, les Pères du Concile se sont mis en mesure d'engendrer des myriades de "prophètes" dans l'Eglise, parlant au Nom de DIEU, au Nom du Christ, au Nom de la Très Sainte Vierge, etc..., croyant ce qu'ils "entendent" comme venant tout droit du ciel.

Et Paul VI en "l'année Sainte" 1975, a donné une puissante impulsion au mouvement charismatique à l'occasion du Congrès international Pentecôtiste, tenu à Rome, au moment de la Pentecôte, en le reconnaissant officiellement et en l'encourageant :

"Il s'agit, dit-il, de considérer ce renouveau spirituel que nous voyons le Saint-Esprit (?) susciter, aujourd'hui, dans les régions[1] et les milieux les plus divers ... comme une chance (???) pour l'Eglise et pour le monde".

A quoi cela doit-il aboutir, sinon au "**délire sacré**" des religions antiques ?

Il ne faut vraiment pas s'étonner si le "peuple de DIEU" est traversé maintenant de mille et un courants charismatiques: apparitions, révélations, mouvements pentecôtistes etc ... Chaque "prophète" refait à sa manière ce qu'a fait Jean XXIII, ce qu'on fait au Concile les Pères assemblée : **"s'aboucher" directement à l'Esprit**. Reste à savoir de quel Esprit il s'agit en ce cas.

- Une autre conséquence de l'illuminisme conciliaire, c'est que **l'enseignement du catéchisme** a été bouleversé pour la simple raison qu'il ne faut pas imposer à l'homme moderne une "vérité reçue". C'est aussi qu'il importe avant tout de mettre l'homme directement en contact avec la Parole du Seigneur : c'est ce que l'on appelle, **l'illuminisme évangélique**. C'est enfin qu'il faut laisser l'homme **inventer lui-même sa foi**. Sa vie deviendra alors une sorte d'expression de la Parole de DIEU qu'il aura lui-même et sans aucun contrôle "entendue". Il sera ainsi mis en état d'illumination directe, il fera l'expérience du divin en lui-même.

Nous retrouvons une conséquence de l'illuminisme conciliaire dans le nouveau rite de la messe. Le point de départ a été la Constitution *Sacrosanctum concilium* sur la liturgie, dont le texte a été présenté en premier lieu aux Pères Conciliaires. Rapportons à propos de la liturgie en passe de réforme, le mot de l'archevêque de Birmingham, Dwyer, au premier Synode romain après le Concile :

"**La réforme liturgique est dans un sens très profond la clé de l'aggiornamento. Ne vous y trompez pas. C'est là que commence la Révolution**".

De fait, c'est dès l'examen du premier texte Conciliaire que la Révolution tant attendue par les puissances occultes a commencé. Et l'on peut dire que par la suite toute l'orientation du Concile s'est centrée sur le renouveau du culte eucharistique. Marcel Clément dans un article de *L'Homme nouveau*, insiste sur une telle orientation :

---

[1] Déjà dans son numéro de septembre **1973**, le bulletin *Omnes Frates* (Tous Frères) en donnant les "Échos du Congrès des Catholiques charismatiques américains, à l'Université Notre-Dame" écrit : "Ceux qui se trouvaient à Notre-Dame, début Juin 73, ont pu entendre des témoignages sur le Renouveau (charismatique) venant du monde entier, des 5 Continents". Citons l'ensemble des pays "touchés" :

Océanie : L'Australie (les grandes villes dont Sidney, Canberra, Melbourne, Perth etc.., ont leurs groupes de prières, une vingtaine en tout), La Nouvelle-Guinée, la Nouvelle Zélande.

Afrique : Le Liberia (Monrovia, la capitale), le Kenya, le Nigeria, l'Afrique du Sud.

Asie : "A Taiwan, précise le bulletin cité, 2000 groupes de prière ont une immense espérance : celle de convertir (?) leur île, puis, une fois leur île convertie, convertir (?) l'immense Chine Continentale ; l'Inde : "Il y a près de 30.000 groupes qui prient en langues !" mais hors des Églises officielles qui les persécutent ; la Corée : "Trois évêques coréens ont donné leur appui aux groupes charismatiques" ; le Japon : plusieurs villes dont Tokyo ; les Philippines : diocèse de Manille.

Amérique : Le Brésil, l'Uruguay, le Chili, la Colombie (violente campagne de presse contre le mouvement charismatique), le Pérou, la Bolivie (3 ans d'existence pour le Renouveau), le Honduras Britannique, Porto-Rico. le Mexique (plusieurs milliers de personnes baptisées dans l'Esprit. Le Cardinal Miranda donne son appui au mouvement. Il a même nommé des équipes de prêtres pour en coordonner les activités et assurer la garantie (?) pastorale et doctrinale de l'Eglise). Le Canada : toutes les provinces, le principal centre semble être la province d'Ontario, où l'on compte plus d'une trentaine de groupes.

L'Europe : l'Allemagne, l'Espagne, la Belgique, l'Irlande (à Dublin 3.000 personnes, soutien de l'Eglise officielle), l'Angleterre, la France (en 1973, elle en est à ses débuts avec le Père de Monléon dominicain, un des premiers responsables du mouvement français, et l'Abbé Henri Caffarel qui a commencé la publication d'une collection de livrets, Collection Renouveau, en écrivant le N°1 : "Faut-il parler d'un Pentecôtisme catholique ?"). La presse catholique publie alors des articles : "La Croix" , "L'Homme Nouveau" et un bon nombre d'organes catholiques français emboîtent le pas .

Nous faisons une mention spéciale pour l'Italie, car c'est là que "des groupes de 4 nationalités différentes : italienne, espagnole, anglaise et françaises ont tous reçu la bénédiction du Saint-Père". C'était justement le Pape **Paul VI**, celui qui a donné au "Renouveau charismatique" la **garantie** (si l'on peut dire) de l'Eglise catholique.

"**Avant tout, Jean-Paul II affirme que l'animation et le renouveau du culte eucharistique sont le point central que le Concile s'est fixe comme but**".

Il y a dans cette seule phrase, la ligne directrice de toute la théologie du deuxième Concile du Vatican. Elle signifie que tout l'enseignement donné sur l'Eglise, sur la Révélation, sur la liturgie, sur la présence de l'Eglise dans le monde, tous les décrets et les déclarations qui les développent et les explicitent, ont pour centre, pour but ultime et pour lumière principale le **renouveau du culte eucharistique**, lequel est en outre, dans l'Eglise "le centre et le but de toute la vie sacramentelle" (19 Octobre 1980).

Mais il n'est point de Sacrement de l'eucharistie sans le Sacrifice de la Messe. On ne peut les séparer l'un de l'autre : le Sacrifice produit les Sacrements.

C'est un fait que le Concile a nécessairement lié le renouveau du culte eucharistique au renouvellement de la liturgie de la messe. Paul VI a affirmé le 29 novembre 1969 à propos de cette liturgie nouvelle :

"Ce changement est possible par la volonté expresse du récent Concile ; cette réforme correspond à un mandat officiel de l'Eglise, elle est un acte d'obéissance". Obéissance au deuxième Concile du Vatican !!! ... (Cité par *Matines,* N°18, juillet, août, septembre 1979, p. 19)

On peut bien dire alors que **la "Nouvelle Messe" est le fruit principal du Concile Vatican II.**

Or le nouvel "Ordo Missae" n'insère plus les paroles de la Consécration qui constituent la forme essentielle de la messe, dans un rite qui donne à cette forme son véritable sens ; en effet, pour ne prendre qu'un exemple, l'ancien **offertoire** qui donnait excellemment ce sens véritable et qui était selon les Cardinaux Ottaviani et Baci "**la clé de voûte**" du Sacrifice Eucharistique, est devenu un simple **"bénédicité" juif**. Pour que le Sacrifice du Christ s'accomplisse sacramentellement, ne faut-il pas que le pain et le vin aient été mis auparavant en état d'oblation, qu'ils aient été offerts en symboles de la Divine Victime ? Le Concile dans son fruit essentiel qu'est la Nouvelle Messe, a exaucé les vœux des protestants Cranmer et Luther pour qui toute forme d'offertoire "puait l'oblation"[1].

En perdant sa "clé de voûte", grâce aux bons soins du Mgr Bugnini, la Messe Traditionnelle s'est dégradée, elle est devenue une célébration du pain et du vin commune à toutes sortes de célébrations hérétiques, schismatiques et même lucifériennes. Elle est devenue une "**Cène œcuménique**" !

On comprend après les exemples cités que l'illuminisme conciliaire a eu pour **conséquence immédiate, un aveuglement des esprits**. Toute l'astuce de la subversion a alors consisté dans le fait de conserver assez de doctrine catholique pour se faire agréer par les Traditionalistes, et de truffer les textes de subtilités propres à légaliser les conséquences révolutionnaires à venir.

Avant de terminer ce point, nous ne pouvons pas ne pas préciser que l'aveuglement conciliaire a culminé au plan temporel avec la non-condamnation du **communisme**, fruit de le Contre-Eglise, et appelé à devenir le grand vainqueur de toutes les nations. L'Eglise post-conciliaire est à son tour tombée dans le piège de l'Ennemi.

Rapportons à ce sujet l'enquête publiée par la revue *Itinéraires* dans son numéro du 15 juillet 1982, intitulé : "Eglise, que dis-tu aujourd'hui du communisme ?" Trois questions ont été posées "au centre même de l'Eglise". Les voici :

1. La référence doctrinale de l'Eglise en la matière (celle du communisme) est-elle l'encyclique *Divini Redemptoris* sur le communisme (celle qui le qualifie "d'intrinsèquement pervers") publiée par le Pape Pie XI le 19 mars 1937 ?

2. Sinon, quelle autre référence doctrinale commande aujourd'hui l'attitude de l'Eglise ?

3. Pratiquement, la question du communisme est la plus importante de toutes les questions temporelles du XX[è] siècle. Depuis 1917, le communisme n'a cessé d'étendre sa domination, année après année, nation après nation. Le monde interroge l'Eglise. Il l'interroge sur le communisme…"

Voici maintenant les réponses à ces trois questions.

Réponse à la première question :

... à la première des questions sur le communisme que nous avons portées à Rome : la référence de la hiérarchie ecclésiastique en la matière est-elle toujours la doctrine de l'encyclique *Divini Redemptoris*? - Non

Réponse à la seconde question :

Il n'y a plus aucune référence doctrinale officielle concernant le communisme. La référence doctrinale était l'encyclique *Divini Redemptoris* : aucun autre document de même niveau n'est venu la remplacer ou lui succéder.

Réponse à la troisième question :

Le Vatican n'a rien à dire et ne dit rien sur le communisme. Le mot lui-même est banni de tous enseignements, sermons, exhortations, homélies. Déjà il ne figurait plus dans l'index analytique des documents conciliaires... L'Eglise se tait. "Eglise du silence". Eglise d'un silence, celui-là.

Quand elle parle, c'est pour confirmer ce silence".

---

[1] Le Concile Vatican II par son manque de concision, de précision, par ses obscurités... a été le Triomphe du mal diabolique de **l'ambiguïté**, tout à fait aux antipodes du Concile de Trente qui, lui, ne laissait place à aucune fausse interprétation. On peut donc dire que le Concile Vatican II , été **le Concile de l'ambiguïté** par ce qu'il a été un Concile non pas selon DIEU, mais selon l'homme.

Ainsi donc en vertu de la promesse de Jean XXIII *à* Moscou, selon laquelle il ne devait pas être question du communisme au Concile, en vertu de l'aveuglement des Pères Conciliaires, relatif à "la plus importante de toutes les questions temporelles du XX[è] siècle", l'Eglise post-conciliaire se tait sur le plus grand péril que court le monde. Ce n'est pas tout. Le Nouveau Code de Droit canonique se tait à son tour sur le communisme.

C'est pourtant ce péril si grave qui a été dénoncé à Fatima et qui a pris là son sens de "fléau de DIEU"!

Au terme de ce point sur l'aveuglement des Pères Conciliaires, aveuglement dû, nous l'avons dit plus haut, à une poussée d'illuminisme, ainsi qu'à une pression sans équivalence aucune, des plus redoutables des judéo-maçons, ceux que l'on appelle les Illuminés, nous ne pouvons pas ne pas mentionner ce qui a codifié la doctrine du Concile Vatican II, et que nous venons d'évoquer, le **Nouveau Droit Canon**, fruit de vingt années de travail avec consultation des évêques du monde entier.

C'est le jour même où Jean XXIII annonça la convocation du Concile, qu'il annonça en second lieu la révision du Code de Droit Canon en vigueur depuis le Pape Benoît XV. Après la première session conciliaire, le 'Pape' institua le 28 mars 1963 la Commission Pontificale chargée de la révision en question. Dans la pensée du 'Pape', le Nouveau Code devait être profondément lié aux affirmations et décisions du Concile dont il serait le **couronnement**.

En réalité le Nouveau Droit Canon reprend en les dépassant les erreurs conciliaires : l'ecclésiologie qui en résulte est protestante, ou plus exactement **judaïsante** au sens où un certains **judaïsme gnostique kabbalistique** s'adapte au catholicisme pour le dégrader jusqu'à la limite assignée par DIEU !

V - JEAN XXIII SERAIT-IL UN "PAPE INITIÉ"

Nous avons parlé de l'illuminisme de Jean XXIII, en conséquence doit se poser la question d'une possible **initiation**.

On se souvient à ce sujet du livre de Pier Carpi intitulé *Les Prophéties du Pape Jean XXIII*, publié une première fois à Rome par les Edizioni Mediterranee en 1976 et traduit en français. Cet ouvrage relate l'initiation du Nonce Roncalli alors qu'il était en Turquie, au cours de l'année 1935 ainsi que sa réception dans une Société secrète.

Lisons ce qu'écrit Jacques.Duchaussoy à propos de Pier Carpi et de son livre :

> "…ce que cet auteur a condensé dans son livre *Les Prophéties du Pape Jean XXIII* a dû provoquer en haut lieu des réactions terrifiantes ou terrifiées car dans la semaine qui suivit la parution en français du livre, celui-ci disparut de chez tous les libraires et l'éditeur répondit "épuisé". (*Mystère et Mission des Rose+Croix*)

Mais l'ouvrage en question reparut dans la collection de poche "J'ai lu" en mars 1978, l'année qui vit trois "Jean" à la tête du Vatican.

Persuadé que Pier Carpi a voulu parler à propos de l'initiation de Jean XXIII, de la Société de la Rose+Croix, le même Jacques Duchaussoy écrit, faisant un parallèle entre la cérémonie d'initiation du Nonce Roncalli décrite par Pier Carpi et celle décrite par Spencer Lewis dans un centre d'initiation du Languedoc :

> "Ces concordances entre les rites initiatiques rosicruciens d'un échelon élevé, dans des pays aussi différents, montrent l'universalité du travail et de la mission des véritables Rose+Croix, lorsqu'ils ont notamment un message et un programme à confier sur divers plans à des êtres qu'ils ont éprouvés et jugés dignes de l'adeptat". (idem).

La revue *Le Monde Inconnu* dans son numéro de mars 1984 (n° 48), donne comme titre en couverture : "Jean XXIII Pape initié". Nous citerons des passages de l'article de Daniel Reju, qui est justement intitulé, "Un Pape initié" :

> "Mène si toute la lumière n'a pas été faite sur la question, indéniablement Jean XXIII s'intéressa de très près à de nombreuses sociétés secrètes ou initiatiques. En fait, il encouragea même des études approfondies dans le domaine de l'ésotérisme, abordant le problème des relations entre l'Eglise et celui-ci, et un même processus fut amorcé, relatif à l'attitude à adopter vis-à-vis des confréries initiatiques".

Dans *Pourquoi la Résurgence de l'Ordre du Temple ?* on peut lire ces lignes révélatrices :

> "En somme, on pourrait dire de notre ligne d'action qu'il s'agit, à peu près, de continuer l'œuvre entreprise par Jean XXIII et par tous ceux, illustres ou non, qui l'ont suivi dans cette voie d'universalisme templier".
>
> Et plus loin : "Tout semble se passer comme si un bond "alchimique" avait permis de franchir initiatiquement l'espace qui séparait Jean XXII le dernier Pape qui se disait "adepte" de Jean XXIII, le premier Pape de notre temps, que l'on disait "'initié" et qui appartenait justement, à la lignée "spirituelle" de son illustre prédécesseur au-delà des siècles: Jean XXII.

La question de l'initiation d'Angelo Roncalli se posa en fait surtout à partir de 1976, avec la parution en Italie du livre de Pier Carpi, *Les Prophéties du Pape Jean XXIII*, pratiquement aussitôt suivie d'une édition chez Jean--Claude Lattès Williams-Alto. L'auteur affirme qu'en 1935, Angelo Roncalli, alors nonce apostolique en Turquie, fut initié à une mystérieuse société secrète.

Jacques Duchaussoy, quant à lui, dans son livre *Mystère et Mission des Rose-Croix* semble bien persuadé qu'Angelo Roncalli fut bien initié en Turquie et "choisit comme adepte de la Rose-Croix le nom mystique de Johannes, dont il fera plus tard Jean XXIII". Les "prophéties" seraient bien de Jean XXIII et des membres élevés de la Fraternité en firent révélation partielle à Pier Carpi "pour qu'il révèle au monde une partie de la Vérité, la seule capable d'être assimilée sans danger par l'humanité actuelle".

Et Jacques Duchaussoy de supposer très sérieusement qu'Angelo Roncalli ait pu être "un véritable adepte ...de la Rose-Croix (…)"

Jean XXIII, après Sylvestre II, puis Jean XXII, aurait donc été le troisième Souverain Pontife adepte de la Fraternité (rosicrucienne).

Qu'en est-il exactement de cette question d'initiation ? L'auteur de l'article cité dit à juste titre que "toute la lumière n'a pas été faite". Tout est si secret dans les Sociétés ésotériques qu'il est difficile de savoir la vérité.

Mais pourquoi l'ordre de la Rose+Croix qui est en réalité l'Ordre du Temple, lui rend-il hommage ? Il rend hommage à Jean XXIII d'avoir mis l'Eglise sur le chemin de l'universalisme Templier :

> "Notre ligne d'action, ont écrit les Templiers dans leur ouvrage intitulé *La Résurgence du Temple* :CONTINUER L'ŒUVRE ENTREPRISE PAR JEAN XXIII et tous ceux qui l'ont suivi DANS CETTE VOIE DE L'UNIVERSALISME TEMPLIER". (p. 149)

Ce que l'on peut dire sans risquer de se tromper, c'est que Jean XXIII s'est comporté comme un véritable illuminé et que son illuminisme a dû prendre racine dans un où plusieurs milieux occultes. Le seul fait de savoir qu'il a eu de nombreux contacts avec des société initiatiques (on sait que pendant sa nonciature à Paris, le Cardinal Roncalli allait retrouver, vêtu d'habits civils, le R.P. Riquet à la Grande Loge), suffit pour conclure à une influence illuministe dont la plus parfaite illustration s'est révélée lors de l'éclosion de la fameuse fleur printanière qui a enchanté son âme "possédée" par une certitude absolue au sujet de la convocation du Concile Vatican II.

C'est à l'occasion de ce Concile que Jean XXIII s'est révélé l'un de ces **apprentis sorciers** dont a parlé Georges Pompidou :

> "Jean XXIII est le prototype de ces apprentis sorciers. Il a ouvert les vannes d'un torrent qui a tout submergé" (Cité par Alain Peyrefitte dans *Le mal français*).

VI - LE CONCILE VATICAN II AURAIT-IL ÉTÉ OCCULTÉ ?

Jean XXIII croyait de toute son âme au **triomphe universel de l'Eglise par un Concile devant illuminer tous les peuples de la terre, et étendre partout dans le monde le Royaume de DIEU.** Qu'est-il résulté de ce beau rêve ?

Jean XXIII avait annoncé un merveilleux printemps et nous avons récolté le plus sombre hiver. Il avait parlé d'une lumineuse aurore et nous nous sommes enfoncés dans la nuit la plus épaisse. Que s'est-il donc passé ?

Tout ce qui est "ténèbres" dans le Concile Vatican II peut-il s'expliquer par simple évolution des esprits façonnés par les multiples pressions de la Contre-Eglise qui se sont exercées sur l'Eglise depuis de longues années ? Cette explication, si elle est absolument nécessaire, n'est cependant pas suffisante. Comment en effet une poignée de subversifs aurait-elle réussi à entraîner une unanimité aussi impressionnante que celle qui a voté positivement les Textes conciliaires ?

Ce que, sans le savoir, Jean XXIII a introduit dans le "Saint des Saints" de l'Eglise catholique, c'est **la "machine infernale" de la Révolution Franc-maçonnique, férue de gnose et d'illuminisme,** et parée de tous ses pouvoirs initiatiques diaboliques. Il s'est produit une sorte d'**envoûtement collectif** qui a obscurci les esprits des Pères Conciliaires au point d'entraîner, justement leur quasi unanimité sur tout ce qui a sapé les fondements mêmes de l'Eglise. On sait que **le pouvoir initiatique, autrement dit, le pouvoir sacramentel démoniaque, produit une efficacité qui peut être prodigieuse.** Le Concile Vatican II a hérité de cette **prodigieuse efficacité**. De fait bien des Pères Conciliaires se sont comportés comme des "initiés" ayant reçu une "influence" propre à créer en eux une "tournure d'esprit" différente, voire opposée à celle qu'ils avaient précédemment.

Pour illustrer ces propos, nous citerons un passage de l'excellent texte de **Jean Vaquié** intitulé *L'illumination initiatique* et paru dans la revue *Lecture et Tradition*[1] :

> "Dans l'expérience mystique que l'initié a vécue, IL N'A PAS EU LES MOYENS DE DISTINGUER LE BON ESPRIT QU'IL A CRU RECEVOIR, DU MAUVAIS QU'IL A EFFECTIVEMENT REÇU. Il s'est produit un phénomène connu depuis toujours par les théologiens orthodoxes et dont voici le schéma : quand le démon se montre tel qu'il est, il apparaît tellement effrayant qu'il ne peut séduire ni entraîner personne, si ce n'est quelques rares âmes déjà en état d'impénitence finale et décidées à faire le mal pour le mal en connaissance de cause ; pour enrôler la masse des gens honnêtes qui distinguent encore le bien du mal, il faut que, selon l'expression classique en Théologie, l'ange des Ténèbres se TRAVESTISSE EN ANGE DE LUMIÈRE.
>
> C'est précisément ce qui se produit lors de l'illumination initiatique.
>
> L'adepte a certes IMPRESSION D'UNE LUMIÈRE. L'influx spirituel exerce sur lui une action analogue à celle de la lumière parce qu'il est de NATURE ANGÉLIQUE. D'après d'autres récits d'initiation, ... le "quelque chose de mystérieux", la "présence invisible" est même RASSURANTE, EUPHORISANTE ET EXALTANTE. Mais en réalité, c'est une puissance ténébreuse... Au moment de l'initiation, l'adepte se trouve confronté avec l'esprit des Ténèbres travesti en esprit de Lumière et IL NE LUI EST PLUS POSSIBLE DE DÉCOUVRIR LE **TRAVESTISSEMENT**. La "présence invisible" ne fait pas peur. Sa laideur n'apparaît pas. Elle demeure cachée par l'éclat de ce qui lui reste de beauté.

[1] Logiquement ce passage devrait figurer plus haut à propos de Jean XXIII. Nous l'avons réservé pour ce point consacré au Concile, car il y prend une importance exceptionnelle.

POUR DÉCOUVRIR SA VRAIE NATURE, LE SENS NATUREL DU BIEN ET DU MAL QUE L'ADEPTE A CONSERVE PUISQU'IL EST UN HONNÊTE HOMME, NE SUFFIT PLUS. Il n'a pas lieu de s'exercer puisque le MAL N'EST PAS APPARENT". (janvier-mars 1973)

C'est ainsi qu'une inspiration démoniaque particulièrement puissante est prise pour une inspiration de l'Esprit-Saint.

Au sortir du texte de Jean Vaquié, un mot vient nécessairement à l'esprit, celui d'**envoûtement**. Y aurait-il eu au Concile Vatican II cet envoûtement collectif dont nous avons parlé plus haut ?

Les faits semblent le prouver, ne serait-ce que celui d'un manque de réaction suffisamment importante pour bloquer les déchaînements d'un Esprit qui n'était pas celui de DIEU. Quand on sait qu'une personne "envoûtée" se comporte comme une personne électrocutée, c'est-à-dire qu'elle est à son tour "envoûtante", on comprend que les Pères Conciliaires se soient dans l'ensemble ralliés à ce que les occultes appellent "la Révolution de Jean XXIII".

- UNE VIERGE CONCILIAIRE.

Qu'est-il advenu par la suite des nouveautés conciliaires : nouveautés disciplinaires, liturgiques, doctrinales, morales...? Elles ont modelé ce que l'on a appelé "l'Eglise Conciliaire", entraînant bien des naufrages !

Mais voici, ô miracle, que le ciel (?) vient au secours du Concile Vatican II : les dites nouveautés se trouvent magnifiquement, divinement "garanties" par les révélations d'une certaine Vierge apparue déjà plus de mille fois et qui apparaît encore en Yougoslavie à un groupe d'adolescents croates : il s'agit des apparitions de Medjugorje bien connues maintenant, tant la presse catholique a fait de bruit autour de cet événement explosif. De telles apparitions se présentent comme les plus spectaculaires qui se soient jamais vues, et dont les effets sur les "voyants" et sur les "pèlerins" sont prodigieux.

La "Vierge" visiteuse reprend à son compte la nouvelle théologie conciliaire : elle y appose sa céleste signature. De fait elle se révèle une **apôtre de l'œcuménisme** prônant **l'égalité de toutes les religions**. Écoutons-la :

"En DIEU, il n'y a pas de divisions ni de religions, c'est vous, dans le monde, qui avez "créé les divisions."

"Les musulmans et les orthodoxes, comme les catholiques sont égaux devant mon Fils et devant moi, car vous êtes tous mes fils !"

Rappelons que les orthodoxes ne croient pas à l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge, ni à son Assomption, ne croient pas non plus à l'infaillibilité pontificale. Quant aux musulmans, ils ne croient ni au mystère de la Très Sainte Trinité, ni à celui de l'Incarnation rédemptrice du Christ. Les uns et les autres ne peuvent être "égaux" avec les catholiques au regard du Seigneur Jésus et de Sa Mère : il y aurait alors négation de la seule Véritable Eglise catholique !

La Vierge de Medjugorje se révèle en outre une **apôtre de la liberté religieuse** :

"DIEU dirige toutes les confessions comme un roi ses sujets, par le moyen de ses (sic) ministres".

Ainsi la diversité des religions indiffère totalement à DIEU qui dirige en chef d'orchestre oublieux de Son Eglise, tous "ses" ministres, qu'ils soient rabbins, pasteurs, ayatollahs, lamas, bocors (prêtres vaudous), yogis, soufis, etc... On est tout simplement au niveau de l'**aberration**

La menteuse apparition clame "sans sourciller" : "Il faut respecter la religion de chacun".

Que signifie alors le mot "conversion", puisqu'il ne s'agit plus d'aider les "frères séparés", les adeptes des fausses religions à venir au Christ par Son Eglise ? Il a pris le sens nouveau, en rupture radicale avec la Tradition, d'un approfondissement pour chacun de sa propre religion, d'une fidélité à sa tradition.

La Vierge conciliaire se révèle encore maîtresse d'une spiritualité humaniste de la liberté individuelle. Elle s'adresse ainsi aux jeunes voyants :

"J'aimerais que vous deveniez prêtres ou religieuses, mais si vous le voulez. Vous êtes libres. A vous de choisir ... C'est votre affaire...Je ne veux obliger personne".

Évidemment l'apparition, loin de montrer ses cornes et ses griffes, se revêt de velours, déformant insidieusement le sens profond de la vocation à DIEU, l'écoute de l'appel divin, et la réponse à cet appel, elle veut séduire en caressant une jeune liberté ignorante de "la vraie liberté".

Comme au Concile Vatican II, la Vierge de Medjugorje se tait absolument sur le communisme ce qui contribue, entre autres choses, à faire oublier complètement Fatima ! ...

Bref ! la Vierge qui encombre le ciel de Yougoslavie est une véritable apôtre de l'ecclésiologie conciliaire.

En réalité Medjugorje n'a pas la visite de la Reine du Ciel. Malgré des apparences traditionnelles, les multiples apparitions révèlent une Vierge plus apparentée à la **Myriam des occultes** qu'à la Très Sainte Vierge Marie. Une excellente étude le montre à l'envi. Elle est du Frère Michel de la Sainte Trinité qui l'a fait paraître dans les deux numéros de la *Contre Réforme Catholique*, des mois de Mai et Juin 1984. Nous emprunterons à cette étude la conclusion de ce point :

"Il faut... s'en tenir aux faits eux-mêmes. Et dans la mesure où leur caractère bizarre, insolite, scandaleux, interdit raisonnablement de conclure à une authentique manifestation de la Très Sainte Vierge Marie, seules les autres hypo-

thèses demeurent plausibles : mensonges, simulations, hystérie. Et si certains faits semblent effectivement dépasser les capacités humaine, **l'intervention directe du démon par infestation ou possession** n'est pas à exclure. Elle est en tout cas possible et probable.

"Quant à la **doctrine** contenue dans les messages de Medjugorje, elle n'est **certainement pas de DIEU**. Nous en avons fourni des preuves surabondantes. Sous le couvert d'apparitions mariales, elle vient renforcer tous les courants délétères de l'apostasie qui mine l'Eglise du dedans, - ne rappelons que la Théologie œcuméniste tendant à ignorer les privilèges de Marie ou à prôner l'égalité de toutes les religions -, et souvent avec une finesse pernicieuse qui dépasse de beaucoup les capacités intellectuelles des "voyants" et laisse discerner en toute certitude l'inspiration de l'Esprit des Ténèbres et du Mensonge.

"... Bref, à Medjugorje, c'est la mise en œuvre fidèle de la **Théologie conciliaire**, sur toute la ligne : liberté religieuse, œcuménisme, morale humaniste, béatement optimiste...et solipsiste (doctrine selon laquelle le moi individuel existerait seul). On y trouve tout à la fois, car c'est le parfait compromis entre le bien et le mal, le vrai et le faux, entre le culte de DIEU et le culte de l'homme, entre le Christ et Bélial (II Cor., VI, 14-16)".(p.15 et p.17).

Par ses "nouveautés dogmatiques et pastorales" le Concile Vatican II, au lieu d'exécuter une marche en avant, a en réalité exécuté une telle marche en arrière que le F∴M∴Cassin le fait revenir au judaïsme pré-christique :

"**LE CONCILE MARQUE UN RETOUR EN ARRIÈRE DE DEUX MILLE ANS DE L'EGLISE CHRÉTIENNE, AUX SOURCES JUIVES DE L'UNIVERSALISME, PRÉLUDE A UN COURONNEMENT PLUS GÉNÉRAL**"

Ce retour en arrière de l'Eglise par le moyen de la "Révolution de Jean XXIII", a ôté toutes les barrières qui pouvaient protéger l'Eglise contre ses Ennemis, et a ouvert toutes grandes, les portes à la persécution "savante et légale" qu'un grand franc-maçon a évoqué en présence de Monseigneur Pie.

Voici ce que nous conte Monseigneur Jouin à ce sujet :

"Un grand franc-maçon, M. Bethmont, député de la Charente Inférieure, ex-premier Président de la Cour des Comptes, rencontra Monseigneur Pie en 1878. L'évêque dit :

"- Monsieur le Député , je crois que vous voulez recommencer la lutte contre l'Eglise ; mais espérez-vous réussir là où Néron, Julien l'Apostat et vos grands ancêtres de 93 ont échoué ?

"- Monseigneur, répartit le F∴M∴ Bethmont, au risque de vous paraître audacieux, je répondrai que ceux dont vous parler, n'ont pas su s'y prendre : nous ferons mieux qu'eux. LA VIOLENCE N'ABOUTIT A RIEN CONTRE L'EGLISE, aussi nous userons d'autres moyens. NOUS ORGANISERONS UNE PERSÉCUTION SAVANTE ET LÉGALE, NOUS ENVELOPPERONS L'EGLISE D'UN RÉSEAU DE LOIS, DE DÉCRETS, D'ARRÊTÉS QUI L'ÉTOUFFERONT SANS VERSER UNE GOUTTE DE SANG."

C'est exactement ce qui se passe sous nos yeux aveugles.

A quoi donc attribuer chez les Pères du Concile Vatican II, un tel manque de "discernement des esprits", sinon à des influences occultes qui se sont exercées sur eux. Le moment est maintenant venu de parler de ces influences de l'Enfer.

VII - NOS ENNEMIS NOUS INSTRUISENT

Jadis dans sa sagesse, le poète latin Ovide écrivait : "Les dieux nous instruisent par nos ennemis".

Ayons cette même sagesse, et laissons-nous instruire par nos ennemis Francs-maçons : l'éclairage qu'ils nous donnent est lumineux à souhait.

Jean XXIII aurait dû par principe se méfier de son "illumination directe" et de l'élan impétueux qu'elle a suscité en lui, et cela d'autant plus qu'il ignorait le plan des Ennemis relatif à un Concile dont ils devaient faire "leur propre affaire", notamment en suscitant une puissance d'aveuglement aux dimensions de la plus nombreuse assemblée Conciliaire de toute l'histoire de l'Eglise.

Il aurait fallu qu'il sût que les puissances occultes étaient justement braquées sur une Révolution de l'Eglise par le moyen d'un Concile, qu'elles étaient capables de réduire à néant une préparation faite dans un sens traditionnel et, qu'elles étaient également capables d'imposer une nouvelle conception de l'Eglise conforme à leurs doctrines Franc-maçonniques : Eglise non plus maîtresse du monde, mais servante du monde, Eglise non plus catholique, mais universaliste en vertu des nouveaux dogmes relatifs à la liberté religieuse et à l'œcuménisme, Eglise non plus hiérarchique au sens traditionnel, mais démocratique, Eglise non plus vivante d'une Foi dépouillée de merveilleux, mais charismatique, Eglise non plus unique, mais multiple : Eglise de tout le monde, qui que l'on soit, quoi que l'ont croie, Eglise non plus soucieuse de l'authenticité catholique en conformité avec le "Dépôt Révélé", mais Eglise tolérante, gourmande de beaux et longs discours dans une parfaite insouciance des mesures disciplinaires nécessaires à "l'ordre chrétien", etc.

Il suffit de lire ce qu'écrivent les Ennemis de l'Église pour se convaincre que l'inspiration de Jean XXIII ne devait pas venir de Très-Haut ! ...

- LE COMPLOT

Nous avons parlé au début de ce texte d'un complot ourdi contre l'Eglise du Christ par la Contre-Eglise. Revenons à cette idée et citons à son propos, le mot du F∴M∴Franklin Roosevelt :

"Si une chose arrive, tenez pour assuré qu'elle a fait l'objet d'un plan."

Lisons maintenant ce que nous dit Pierre Virion dans son livre *Mystère d'Iniquité*, parlant au sujet du Chanoine apostat Roca, d'un assaut contre l'Eglise :

"Roca tout proche des Mages (=hauts initiés) faisait allusion aux redoutables secrets détenus par Stanislas de Gaïta et Saint-Yves d'Alveydre sur un FUTUR ASSAUT DIRIGE CONTRE L'EGLISE ROMAINE en même temps que la prise en main des nations par les hautes sociétés secrètes pour l'instauration du "Nouvel Ordre du Monde" (ordre Franc-maçonnique, p. 34)

Dans le même sens, *La Vérité Française* a rapporté en 1903 les propos d'un certain M. Pilot :

"JE SAIS CE QUI SE PRÉPARE, JE CONNAIS PAR LE MENU LES MAILLES DU VASTE FILET QUI EST TENDU. Eh bien, si l'Eglise Romaine s'en échappe, cette fois-ci en France, ce sera un MIRACLE, miracle si éclatant à mes yeux que je me ferai catholique avec vous".

Le fondateur de la secte ultra secrète des Illuminés, WEISHAUPT, avait proclamé :

"Nous nous infiltrerons dans la place (le Vatican) et une fois que nous y serons NOUS N'EN RESSORTIRONS JAMAIS. Nous creuserons à l'intérieur jusqu'à ce qu'il ne reste rien qu'une COQUE VIDE". (cité par le bulletin *Présence* de mars-avril 1973)

Pour que le complot de la Contre-Eglise pût aboutir, il fallait un Pape :

"Pour briser le rocher sur lequel DIEU a bâti Son Eglise, nous aurions le petit doigt du successeur de Pierre engagé dans le complot, et ce petit doigt vaudrait pour cette croisade, tous les Urbains II et tous les Saints Bernard de la chrétientés" (cité par Mgr De Ségur dans son ouvrage *La Révolution*).

Nubius, chef de la Haute-Vente, a donné cette consigne :

"NOUS DEVONS FAIRE L'ÉDUCATION IMMORALE DE L'EGLISE, ET ARRIVER, par de petits moyens bien gradués... **AU TRIOMPHE DE L'IDÉE RÉVOLUTIONNAIRE PAR UN PAPE**". (idem)

Et comment devait être ce Pape ?

"UN PAPE FAIBLE ET CRÉDULE, SANS PÉNÉTRATION, HONNÊTE ET RESPECTE, **IMBU DES PRINCIPES DÉMOCRATIQUES**". (idem)

On croit reconnaître en quelque sorte, le portrait de Jean XXIII !...

Les Prophètes ayant avisé le Cardinal Roncalli qu'il serait Pape et qu'il convoquerait un Concile, ont bien rejoint le plan des Ennemis du Christ et de Son Eglise. Aussi ne faut-il pas s'étonner que ceux-ci ne tarissent pas de louanges sur Jean XXIII et sur Vatican II. Écoutons-les.

Selon la "Lettre 78" de J. Ploncard d'Assac, le F∴M∴Hervé Hasquier, président de la Faculté de Philosophie de Bruxelles, à la fin d'un discours s'est écrié :

"Une Eglise qui a changé de visage, renoncé à toute une série de dogmes, à un certain nombre de préceptes. Heureusement Jean XXIII est venu, et s'il n'avait été là, nous l'aurions INVENTE".

- 1960, ANNEE DU REVIREMENT DE "l'EGLISE DE PIERRE".

Ouvrons maintenant l'ouvrage gnostique de Salémi, *Fenêtre sur la Lumière*, qu'y lisons nous ?

"Les dates de 1862 et 2058 ...font une moyenne de 1960, date que nous donne le miracle de la multiplication des pains pour le début de l'éclaircissement des secrets (?) de la Bible. Cette date, 1960, marque aussi le revirement de l'Eglise de Pierre dans la bonne voie (?). Elle est une charnière importante".

Suit la note que voici :

"Notons que c'est en 1960 que le Pape Jean XXIII a commencé ses réformes profondes et spectaculaires dans l'organisation de l'Eglise catholique, tâche que son successeur Paul VI poursuit avec bonheur. S'agit-il du retour (?) de l'Eglise de Pierre dans la vraie (?) voie du Seigneur ? Nous en sommes fermement persuadés. Le Plan de DIEU (?) s'accomplit à la date prévue, avec une précision mathématique". (p. 131)

Le Véritable "Plan de DIEU", c'était que le troisième secret de Fatima, fût justement dévoilé en 1960, année qui marque une étape très importante dans le déroulement du complot destructeur de l'Eglise du Christ.

Mettons-nous encore à la fenêtre de Salémi ; elle nous permet d'apercevoir les menées occultes :

"Mais dès que le Maître se manifeste en 1960, Pierre, averti par Jean, (= apôtre de la Contre-Eglise), ouvre les yeux, se réveille et aperçoit avec stupeur (?) et honte (?) toute la masse de péchés (?) qu'il a accumulés (d'où le meaculpisme à la mode conciliaire). Alors a lieu le revirement spectaculaire que l'Eglise de Pierre est en train de réaliser actuellement. Nous pouvons prédire (tel est le plan Franc-maçonnique) qu'elle va se dépouiller de ses habits somptueux et se mettre au vrai travail (?), en contact direct et intime avec la masse humaine (ouverture au monde), ensei-

gnant la vraie doctrine (?) du Christ toute nue et toute simple. Remarquons que ce revirement a été amorcé en 1960, et par le Pape Jean XXIII. Est-ce par coïncidence que ce Pape ait pris le nom de Jean ?

Et qu'il ait le n° 23, qui, dans la grille de Moïse correspond à Tarach : avertir, déviation, errance, égarement, durée. Or, 23 ou (2+3) = 5 chiffre de la Spiritualité (la spiritualité luciférienne). Il n'est pas besoin de commenter. L'explication coule de source. Non, il n'y a pas de hasard. La prophétie de Jésus (?) s'accomplit et Jean s'est aperçu le premier des erreurs de l'Eglise, alors que nous sommes tout près du rivage, tout près de la Fin des Temps. Le Pape Jean XXIII, était prédestiné à cette tâche de reforme de l'Eglise de Pierre prévue dans le Plan de DIEU (plan de Satan). C'est pourquoi, inconsciemment, il a choisi le nom de Jean qui l'inspire". (idem p. 397-398)

- LE CONCILE VATICAN II, GRANDE REVOLUTION "EN TIARE ET EN CHAPE".

Le Concile Vatican II a été la grande Révolution tant attendue par les puissances ennemies, attendue parce que préparée méthodiquement, systématiquement. Écoutons les conseils donnés et le grand espoir entrevu :

"Tendez vos filets, tendez-les au fond des sacristies, des séminaires et des couvents, et si vous ne précipitez rien, nous vous promettons une pêche miraculeuse; vous prêchez UNE REVOLUTION EN TIARE ET EN CHAPE, MARCHANT AVEC LA CROIX ET LA BANNIÈRE; une révolution qui n'aura besoin que d'être un tout petit peu aiguillonnée pour mettre le feu aux quatre coins du monde". (Cité par Mgr de Ségur dans son ouvrage, *La Révolution)*.

On se souvient du mot du Cardinal Suenens à propos de la Révolution Conciliaire :

"Le Concile a été 1789 dans l'Eglise".

Certains théologiens dont le R.P. Congar ont comparé le concile Vatican II à la diabolique "Révolution d'Octobre" !...

A quoi répond le mot du F∴M∴ Marsaudon :

"De tout cœur nous souhaitions la réussite de "LA REVOLUTION de JEAN XXIII".

Le grand projet de la Contre-Eglise était de faire opérer la Révolution par le Clergé lui-même, c'est ce qui est advenu à Vatican II.

Dès 1889, le Chanoine apostat Roca posait le principe de la grande désunité, ainsi que nous le dit Pierre Virion:

"Égaré dans les rêves rénaniens il (Roca) y trouve occasion de nous informer que LA REVOLUTION SERA PORTÉE AU SEIN DE L'EGLISE PAR UNE PARTIE DU CLERGÉ. Deux camps s'y formeront, assure-t-il, celui des fidèles à la vieille Papauté qu'il appelle "rétrogrades" et aussi, selon la terminologie du temps les "ultramontains", mais qu'aujourd'hui il affublerait de l'étiquette conventionnelle d'INTÉGRISTES, et le camp des PROGRESSISTES". *Mystère d'iniquité*, p. 27.

Dans son livre, *Glorieux centenaire*, Roca annonçait la funeste scission :

"Ils (les prêtres) forment en ce moment un anneau qui se rompra par le milieu et chacune de ces deux moitiés formera un autre anneau. Cette **SCISSION** VA SE FAIRE : IL Y AURA **L'ANNEAU DES RÉTROGRADES ET L'ANNEAU DES PROGRESSISTES**".

Lisons encore le Chanoine luciférien :

"L'Eglise nouvelle formera un bastion du "catholicisme" à la manière synarchique (Franc-maçonnique) contre la Papauté parce que : cérémonial, rituel, liturgies commandements humains, prescriptions ecclésiastiques, costume, célibat, etc ... rien de cela ne fait partie intégrante de la religion du Christ (comprenons ; le Christ ésotérique, celui des occultes)". C.P.D. ROCA 1884 p. 79.

L'auteur de l'ouvrage *Mystère d'iniquité* poursuit :

"... C'est donc à ces titres divers et parce que "Le Vatican n'est pas l'Eglise" que les réfractaires au mouvement (les intégristes) ... seront, eux, des schismatiques définis ainsi par le Grand Orient :

"Ceux qui n'ayant pu empêcher le Concile S'EFFORCENT DE CONTRÔLER ET D'EMPÊCHER QU'IL FASSE SORTIR L'EGLISE DE LA VOIE ÉTROITE DE LA TRADITION (la grande ennemie des occultes)". (bulletin N°37, 1963, Virion p. 150-151).

On saisit la hargne des Francs-Maçons pour ceux qui veulent rester fidèles à la Grande Tradition catholique :

"Ceux-là (les traditionalistes), l'Ordre martiniste (ordre luciférien) les tient pour CONSERVATEURS ÉGOÏSTES FREINANT LE DÉSIR DE TRANSMUTATION (en quoi ?) ET D'ADAPTATION (à quoi ?)". *(L'initiation*, cité par Virion, *Mystère d'iniquité* p. 151).

Voici encore une retombée du venin de Roca sur les Traditionalistes dits rétrogrades :

"N'allez donc plus qualifier de révolutionnaires et de canailles ceux qui annoncent cette rénovation générale (la Grande Révolution Conciliaire) ... LES ANARCHISTES, CE SERAIT PLUTÔT VOUS RÉTROGRADES !" (*La fin de l'ancien monde*, cité par P. Virion, ibidem p. 151).

- VATICAN II TRIOMPHE DE LA CONTRE-EGLISE.

Dans son texte intitulé *Le catholicisme libéral*, titre qui équivaut au mariage de l'Eglise avec la Révolution, Mr Prelot, sénateur du Doubs, écrit à propos du Concile de Jean XXIII :

"Nous avons lutté pendant un siècle et demi pour faire prévaloir nos opinions A L'INTÉRIEUR DE L'EGLISE et nous n'y avons pas réussi. **ENFIN EST VENU VATICAN II ET NOUS AVONS TRIOMPHE**. Désormais les thèses et les principes du catholicisme libéral (catholicisme judéo-maçonnique) sont définitivement acceptés et officiellement par la Sainte Eglise".

En prônant la liberté religieuse, Vatican II a rejoint les *Protocoles des Sages de Sion* :
"AUJOURD'HUI, LA LIBERTÉ RELIGIEUSE EST RECONNUE PARTOUT, ET NOUS NE SOMMES ÉLOIGNES QUE DE QUELQUES ANNÉES DU TEMPS OU LE CHRISTIANISME S'EFFONDRERA DE TOUTES PIÈCES" (Cité par Mgr Jouin à propos des *Protocoles des Sages de Sion*)

En prônant l'œcuménisme au lieu de l'UNITÉ CATHOLIQUE, Vatican II est tombé dans le piège luciférien. Le F∴M∴ Marsaudon, dans son ouvrage, *L'œcuménisme vu par un Franc-Maçon de Tradition*, a ce passage révélateur :

"Les catholiques, particulièrement les conservateurs ne devront pas oublier pour autant que TOUT CHEMIN MÈNE A DIEU, ET SE MAINTENIR DANS CETTE COURAGEUSE NOTION DE LA LIBERTÉ DE PENSÉE, QUI, on peut vraiment parler là de révolution, **PARTIE DE NOS LOGES MAÇONNIQUES S'EST ÉTENDUE MAGNIFIQUEMENT AU-DESSUS DU DÔME DE SAINT-PIERRE**".

Encore cet autre passage :

"**Catholiques, orthodoxes, protestants, israélites, musulmans, hindouistes, bouddhistes, penseurs libres, libres croyants, ne sont chez nous que des prénoms, c'est FRANCS-MAÇONS LE NOM DE FAMILLE**".

A propos de l'œcuménisme dit chrétien, le F∴M∴Riandey écrit :

"Pour nous, ces efforts (vers l'œcuménisme chrétien) ne représentent que des pas sur le chemin d'un œcuménisme que nous voudrions TOTAL" (cité par P. Virion, *Mystère d'iniquité*, p. 132).

L'œcuménisme est essentiellement une affaire Franc-maçonnique :

"La Franc-Maçonnerie n'a pas d'autre raison d'exister que d'être **LE LIEN INVISIBLE QUI UNIT ENTRE ELLES TOUTES LES RELIGIONS ET TOUTES LES POLITIQUES**" (J.M. Jourdan, *L'œcuménisme vu par un franc-maçon de tradition*, tiré à part de *Permanences*)

La revue maçonnique, *La Raison*, dans son n° 239, rapporte le texte d'une diatribe prononcée à France Culture le 9.11.79, à 9 h 4O, qui nous donne le fin mot de l'imposture œcuménique :

"Je me demande, écrit l'auteur qui rapporte la diatribe en question, comment parmi les dirigeants des diverses Églises, on peut CROIRE un seul instant à ce qu'on appelle l'Œcuménisme".

En croyant à l'œcuménisme, Vatican II s'est laissé prendre dans les filets de l'oiseleur infernal!...

- VATICAN II ET LA NON-CONDAMNATION DU COMMUNISME.

C'est également ce qui est arrivé lorsqu'il s'est agi de s'opposer à la condamnation du communisme dans le sens de l'encyclique du Pape Pie XI *Divini Redemptoris*, et cela, malgré une pétition de six cents Pères Conciliaires "oubliée dans un tiroir".

On sait que le communisme a pour ténébreuse mission de détruire toute civilisation chrétienne en vue de l'instauration par les hautes instances Franc-maçonniques du Nouvel Ordre du Monde (*Novus Ordo Saeculorum*), c'est-à-dire, de l'ordre luciférien du monde. Pierre Virion écrit dans son livre, *Le Nouvel Ordre du Monde* :

"Afin de réaliser LE NOUVEL ORDRE DU MONDE, il faut briser, il faut **DÉTRUIRE CE QUI RESTE DE CIVILISATION CHRÉTIENNE.**

"... En Novembre 1933 dans le *National Message* (organe officiel du British-Israël), on pouvait lire qu'on voulait se servir du Système Soviétique pour établir le Commonwealth du Monde, que le communisme était un MOYEN de bouleverser les nations européennes (etc..)". (p. 43-44)

Il ne faut pas s'étonner si la non-condamnation du communisme pendant le Concile a pleinement satisfait les Francs-Maçons. Le F∴M∴Jacques Mitterrand applaudit au refus du Concile d'excommunier les communistes doublés des francs-maçons (nous reviendrons sur ce dernier point) en même temps qu'il applaudit au refus du Concile d'anathématiser les fruits de la Franc-Maçonnerie que sont le protestantisme, le libéralisme et le modernisme. Il s'exprime ainsi :

"En dépit de ses faiblesses, en dépit de son attachement à tout un passé d'oppression qu'il n'a renié dans aucun de ses textes, le Concile a été fortement secoué par une vague de modernisme (on devine ce que cette expression recouvre d'influences occultes) que soutint parfois près du cinquième des Pères Conciliaires. LES TEMPS ÉTAIENT PÉRIMÉS (?) OU L'EGLISE POUVAIT JETER L'ANATHÈME sur le protestantisme, le libéralisme, le modernisme et FRAPPER D'EXCOMMUNICATION COMMUNISTES ET FRANCS-MAÇONS en dénonçant à la fois l'esprit révolutionnaire et le droit de libre critique et de libre examen" !!! (J. Ploncard d'Assac, *Les Francs-Maçons*, p. 46)

Que demandent les Francs-Maçons à la Nouvelle Eglise, à l'Eglise Conciliaire ? La **tolérance** : vertu maçonnique par excellence !

- LE DIALOGUE, ARME SATANIQUE.

On sait que Jean XXIII avait bien précisé que le Concile Vatican II ne devait ni "définir", ni "condamner". De fait l'assemblée Conciliaire a ignoré l'anathème et l'excommunication.

Une méthode nouvelle a été alors lancée par Paul VI dès le début de son Pontificat : elle a été celle du **dialogue**. Ce terme est devenu dans tous les milieux catholiques, un véritable "slogan" répercuté au point d'atteindre une parfaite saturation. Partout, sans cesse, on a proféré le mot dialogue, mais sans savoir hélas ! que l'Ennemi se cachait à l'arrière de ce mot prestigieux dès lors qu'il s'adressait à un redoutable adversaire

J.l. Jourdan a eu ce mot plein de justesse :

"L'oiseau est pris dès que ses yeux ont dialogué avec ceux du reptile". Cité par José Michaël dans *l'Eglise occultée*, p.19.

Laissons-nous instruire par ce texte maçonnique :

"**Quand le dialogue s'instaure, quels que soient la méthode ou le lieu de rencontre, C'EST LE PRÉLUDE DE LA VICTOIRE**". (*Humanisme* de Nov. Déc. 69 p. 71-72, périodique du Centre de Documentation du Grand Orient de France)

- LA RECONCILIATION ENTRE L'EGLISE CATHOLIQUE ET LA FRANC-MAÇONNERIE.

Une telle citation laisserait bien deviner que le fameux "dialogue" aurait été "une trouvaille maçonnique" pour permettre d'atteindre l'une des principales finalités du Concile tel qu'il a été envisagé par la Contre-Eglise : le rapprochement, la réconciliation entre l'Eglise de DIEU et l'Eglise de Satan ! Une telle **réconciliation** est appelée à marquer le point culminant de l'œcuménisme luciférien.

Dans son livre, *Christianisme et Franc-Maçonnerie*, Léon de Poncins écrit :

"Avec l'avènement de Jean XXIII et les NOUVELLES CONCEPTIONS D'ŒCUMENISME, il y eut BRUSQUEMENT COMME UNE EXPLOSION. On vit surgir une floraison d'ouvrages consacrés à la Franc-Maçonnerie et une collection d'écrivains, historiens, philosophes, journalistes, politiciens, conférenciers, œuvrèrent chacun dans sa spécialité en faveur d'UNE RÉCONCILIATION DE L'EGLISE CATHOLIQUE ET DE LA FRANC-MAÇONNERIE. On avait nettement l'impression d'une CAMPAGNE INTERNATIONALE, MÉTHODIQUEMENT ORCHESTRÉE dont le centre d'impulsion était en France". (p. 14-15)

On comprend pourquoi la Franc-Maçonnerie pas plus que le communisme, n'a été condamnée par le Concile Vatican II, en dépit de l'enseignement et des condamnations des Papes Clément XII, Benoît XIV, Pie VI, Pie VII, Léon XII, Pie VIII, Grégoire XVI, Pie IX, Léon XIII, Pie X, Pie XI (encyclique *Divini redemptoris*), Pie XII.

Revenons au Pape Léon XIII : celui-ci ne se borna pas à interdire aux catholiques de se faire francs-maçons, il leur enjoignit d'**arracher à la Franc-Maçonnerie le masque dont elle se couvre "et de la faire voir telle qu'elle est".** C'est ce même Pontife qui rappelait que

"le christianisme et la Franc-Maçonnerie sont **essentiellement inconciliables**, si bien que, .disait-il, s'agréger à l'une, c'est divorcer avec l'autre". (*Humanum genus*, 1884)

Et dans une nouvelle encyclique (1902) parlant de la Franc-Maçonnerie, ledit Pape précisait :

"'Personnification permanente de la Révolution, elle constitue une sorte de société retournée dont le but est d'exercer une suzeraineté occulte sur la société reconnue et dont la raison d'être consiste entièrement dans la guerre à faire à DIEU et Son Eglise".

Et revenons aussi au Pape Pie XII lequel, à la date du 25 Mai 1958, a synthétisé la Franc-Maçonnerie en ces termes :

"Les racines de l'athéisme moderne sont l'athéisme scientifique, le matérialisme didactique, le rationalisme, l'illuminisme et la Franc-Maçonnerie, leur Mère à tous".

De Clément XII à Pie XII, il y a eu **79 documents** condamnant la Franc-maçonnerie ! Dans un autre livre, *La Franc-Maçonnerie d'après ses documents secrets*, le même Léon de Poncins insiste sur l'idée de réconciliation, d'entente avec la Franc-maçonnerie :

"Jusqu'à Vatican II, le R.P Caprile publiait régulièrement dans *La Civilta Catholica* des articles dénonçant l'activité antireligieuse de la Franc-maçonnerie. Mais à la suite du DERNIER CONCILE et de la nomination du R.P. ARRUPE, il y eut, autant que je sache dans *La Civilta Catholica* une période de silence et, lorsque le Père CAPRILE reprit ses articles, si j'en juge par les numéros de mars, avril et mai 1970... il avait fait - certainement par ordre, car les jésuites sont un corps discipliné - UNE VOLTE-FACE COMPLÈTE et montrait un nouveau visage d'écrivain progressiste, ENTIÈREMENT FAVORABLE A LA POLITIQUE ACTUELLE D'**OUBLI**, POUR NE PAS DIRE DE **DÉSAVEU**, DES ANCIENNES CONDAMNATIONS PONTIFICALES en vue d'arriver à un **ACCORD** et à une **ENTENTE** avec la Franc-

Maçonnerie, je précise bien avec **TOUTE LA FRANC-MAÇONNERIE** y compris celle du (Grand-Orient) italien qui a toujours été considérée comme LA PLUS ANTIRELIGIEUSE de toutes". (p. 21).

La Réconciliation Eglise-Franc-Maçonnerie est basée sur un **spiritualisme prétendu commun**. On a du mal à saisir ce que le spiritualisme de la Franc-Maçonnerie peut avoir de commun avec celui de l'Eglise catholique romaine.

Seraït-ce Sa Trinité sexuée ?

Serait-ce son Christ-Esprit qui n'a rien à voir avec le Fils Unique du Père et de la Vierge Marie ?

Serait-ce son Esprit-Femme qui "charismatise" ceux qui se livrent à son action pour les séduire en vue de les posséder ?

Serait-ce sa doctrine ésotérique gnostique qui enseigne sous forme de symboles la théologie luciférienne et qui remplace les dogmes catholiques par une révélation intérieure personnelle ?

Serait-ce sa morale qui "tolère" ce que l'Eglise catholique ne peut tolérer et qui exige de ses adeptes ce que l'Eglise du Christ défend expressément ?

Serait-ce cette même morale qui fait de la liberté la plus perverse licence?

Seraient-ce ses "**sacrements**" qui transmettent "l'influence spirituelle" dont parle Guénon, c'est-à-dire une énergie d'origine démoniaque qui donne une lumière et une force capables de rivaliser, si l'on peut dire, avec les dons de l'Esprit-Saint ?

La prétendue réconciliation de l'Eglise catholique avec la Franc-Maçonnerie est un **perfide traquenard**. Pour s'en convaincre il suffit d'écouter Arthur Preuss parler de cette dernière :

"Elle est UNE en son esprit véritable et ésotérique ; elle est UNE en son but, en son objet ; UNE dans sa lumière et ses doctrines, UNE en sa philosophie et sa religion ; elle forme ainsi une famille, une corporation, une institution, une fraternité, un ordre, un monde, qui tend, par son universalité, A **SE SUBSTITUER A LA CATHOLICITÉ QU'A ÉTABLIE LE CHRIST**". (J.M. Jourdan, *Les deux progressismes*, *Permanences*, Déc. 65 p. 61)

Lisons encore ce texte de la Haute-vente :

"Notre but final est celui de Voltaire et de la Révolution française : **L'ANÉANTISSEMENT A TOUT JAMAIS DU CATHOLICISME ET MÊME DE L'IDÉE CHRÉTIENNE**, qui, restée debout sur les ruines de Rome, en serait la perpétuation pour plus tard..." (cité par Mgr de Ségur dans son ouvrage, *La Révolution*)

Revenons à Jean XXIII et à Vatican II vus par le Grand Maître de la Grande Loge, Richard Dupuy :

"Jean XXIII et Vatican II ont donné une impulsion FORMIDABLE au travail d'éclaircissement (?) et de DÉSARMEMENT RÉCIPROQUE (?) dans les rapports de l'Eglise et de la Franc-Maçonnerie".

La Veuve (= la Franc-maçonnerie) peut dire, se souvenant de Corneille dans Rodogunes :

"J'embrasse ma rivale, mais c'est pour l'étouffer".

Oui, malheur à l'oiseau qui dialogue avec le reptile ! Malheur à l'Eglise catholique qui "dialogue" avec la Franc-Maçonnerie !

- VATICAN II CODIFIE DANS LE NOUVEAU DROIT CANON.

Avant de terminer ce point, nous croyons utile de donner quelques précisions au sujet du Nouveau Code de Droit canonique décrété par Jean XXIII ainsi que nous l'avons dit précédemment, et qui émane de la doctrine conciliaire. Ce Nouveau Droit Canon supprime **pratiquement** les mesures d'**excommunication** touchant la Franc-Maçonnerie qui étaient celles du Code Traditionnel car il excommunie seulement ceux qui appartiennent à des sectes qui luttent contre l'Eglise. Il est bien évident qu'il y a ici une redoutable perfidie car c'est ne pas compter avec le secret maçonnique.

Relisons ce qu'a écrit lé Pape Clément XII :

"Dans ces Sociétés (maçonniques) des hommes de toutes les religions et sectes, affectent une apparence d'honnêteté naturelle, se lient entre eux par un pacte aussi étroit qu'impénétrable, conclu suivant les lois et les statuts qu'ils se sont faits. Ils s'engagent en outre par un serment prêté sur la Bible et sous les peines les plus graves, à cacher sous un silence inviolable tout ce qu'ils font dans l'obscurité du secret".

Rien, absolument rien, n'est changé aujourd'hui sous le rapport du **secret**. En Franc-maçonnerie, le secret est chose si importante qu'il est considéré comme "inhérent à sa nature même". C'est le F∴M∴ Sirius qui le dit, et il ajoute :

"S'il y a quelque chose qui soit commun à toutes les loges et à tous les degrés pour tout travail maçonnique, c'est bien de s'assurer que les profanes sont écartés, que tous les assistants sont maçons et qu'ils sont revêtus du grade auquel on travaille... Il faut le dire une bonne fois : sans le secret, il n'y a plus de travaux maçonniques. Il n'y a plus de Maçonnerie". (Cité par P. Virion, Mystère d'iniquité, p. 92)

J.M. Jourdan insiste dans son article de *Permanences* de Décembre 1965, sur le secret qui couvre **l'initiation (sacrement diabolique)** et la véritable doctrine et qui "conditionne la méthode et le travail de la Franc-Maçonnerie":

"…La machinerie maçonnique découle de la **technique du secret**. Les motions initiales... procèdent de chers inconnus, habituellement tapis dans la grande finance et le haut Illuminisme. Un courant en dérive qui active les relais et

finit par mobiliser les organes extérieurs que sont les groupements créés, inspirés ou dirigés par les loges". *Les deux progressismes.*

Il est fort intéressant de mesurer la satisfaction des F∴M∴à la proclamation du Nouveau Code de Droit Canonique. Le Vénérable de la loge James Anderson, Michel Viot, pasteur protestant, a déclaré lors de la "Tenue blanche ouverte" qui s'est déroulée à la Grande Loge de France (26 Février 1983) que le Code de Jean-Paul II "constitue la preuve tangible d'un changement (sic) que seuls la sottise (?) ou le fanatisme pourraient empêcher de voir". (cf. le Journal *Le Monde* du 2 Mars 1983 et la revue *Lectures Françaises,* N°313 de Mai 1983)

Le même N°313 de la revue *Lectures Françaises* publie ce passage révélateur :

"A l'annonce que selon la Nouveau Droit Canon, les F∴M∴ne seront plus excommuniés "ipso facto", des batteries d'honneur ont été décidées dans les loges".

Sur les entrefaites, la Sacrée Congrégation pour la doctrine de la Foi (l'ex Saint-Office) est intervenue en publiant une "Déclaration sur la Franc-Maçonnerie" signée par le Cardinal Ratzinger et Monseigneur Hamer, en date du 26 novembre 1983. Le mot d'ordre a été lancé dans les milieux catholiques insatisfaits du Nouveau Code sous le rapport de la Franc-Maçonnerie :

"Rien n'est changé. C'est ainsi que le bruit a couru selon lequel l'Église Conciliaire maintenait l'excommunication des Francs-maçons. Mais la vérité est tout autre ! La Déclaration en question, se réfère au Nouveau Code visant les associations complotant contre L'Eglise et se réfère en outre à une véritable conformité par l'intermédiaire d'un document datant du 17 Février 1981, avec une déclaration du Cardinal Seper en date de l'année 1974[1] permettant l'affiliation à la Franc-Maçonnerie, à la condition qu'elle ne soit pas hostile à l'Eglise".

Comme si cela était possible !!!

Les batteries d'honneur des (…) Congrégation pour la doctrine de la Foi ne chance rien à rien : le Nouveau Code de Droit Canon, véritable fruit du Concile Vatican II, laisse en réalité toute liberté à la secte luciférienne de la Contre-Eglise

On n'en peut douter lorsqu'on peut voir dans la revue maçonnique *Humanisme*, du mois de Février 1984, à la page 122, la photocopie d'une enveloppe timbrée , "Città del Vaticano, 25.1.83", et marquée aux armes de Jean-Paul II ainsi qu'aux symboles maçonniques du compas et de l'équerre, le tout souligné par cette phrase particulièrement révélatrice "Ban on Freemassonry lifted by Vatican".

Ce qui peut se traduire ainsi : l'interdit relatif à la Franc-Maçonnerie a été levé par le Vatican.

Ainsi se réalise le "compagnonnage" tant souhaité par la Secte diabolique que le Pape Léon XII a appelée : "L'Ennemi capital de l'Eglise catholique".

- L'EGLISE EN SA PASSION

C'est le moment de se rappeler le passage des Actes de la Haute-Vente des Carbonari, que le Pape Pie IX avait fait publier :

"Dans un siècle... les évêques et les clercs penseront marcher derrière la bannière des "Clefs de Saint-Pierre alors qu'ils suivront notre étendard".(Barbier, *Infiltrations maçonniques dans l'Église*).

C'est bien ce qui se passe :

"Nous assistons en ce moment à la fin d'une Grande Institution" a dit à propos de l'Eglise le directeur de la revue *Esprit*, ardent progressiste. (I.C.I., N°515 de Juin 1972).

L'ancien Grand Maître de la Grande Loge de France, le Docteur Pierre Simon, "ne mâche pas ses mots" :

"L'Eglise ne transcende plus. Elle marchait, maintenant elle va. Elle a voulu s'intégrer à la société (…) C'est la fin (…) Ce qui procède de DIEU, ne saurait être entamé (…) Le processus est irréversible (?)".(I.C.I. Mai 1976. *DIEU est-Il encore dans les églises ?*)

Ce n'est pas la fin de l'Eglise Traditionnelle car elle vit encore plus ou moins cachée, et l'on sait qu'elle ne peut pas mourir puisqu'Elle a les Paroles de la Vie Éternelle. Mais une autre Eglise la masque[2], une "Eglise Nouvelle" présentée, ainsi que le dit Pierre Virion dans son ouvrage, *Le Nouvel Ordre du Monde*, comme étant celle du "Vrai Christianisme". C'est l'Eglise de l'Ordre Nouveau dont parlait le Chanoine apostat Roca :

"Dès qu'il sera visible aux yeux de tous que l'Ordre nouveau ressort logiquement de l'ordre ancien... la vieille Papauté et le vieux Sacerdoce abdiqueront volontiers devant le Pontificat et devant les Prêtres de l'avenir QUI SERONT CEUX DU PASSE, CONVERTIS et transfigurés en vue de l'organisation de la Planète dans la lumière de l'Évangile (?). Et cette nouvelle Eglise, bien qu'elle ne doive peut-être rien conserver de la discipline scolastique et de la forme

---

[1] Dès 1972 le Cardinal Seper avait mandaté un de ses consulteurs, Dom Vincenzio Miano, auprès du Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française, et l'envoyé du Vatican avait donné de la part du cardinal, à la suite de son enquête, le "Nihil Obstat" à l'appartenance à cette loge maçonnique.

[2] Comment ne pas penser à "*L'Eglise EST éclipsée*" ?

rudimentaire (?) de l'ancienne Eglise, RECEVRA NÉANMOINS DE ROME L'ORDINATION ET LA JURIDICTION CATHOLIQUE.

"IL FAUT (?) QUE LE DÉGAGEMENT S'OPÈRE et que la loi d'évolution reprenne son cours divin (= diabolique), dans le cycle ouvert par le Saint Évangile (selon Lucifer) sous les pas de l'Humanité Nouvelle (Franc-Maçonnique)", *Glorieux Centenaire* p. 457.

Concluons. Mystérieusement, **et dans une mesure que DIEU seul connaît**, le Concile voulu et préparé par la Contre-Eglise, convoqué par Jean XXIII à la suite d'une inspiration qui ne pouvait être de source divine à été "l'événement-choc" qui a permis aux hordes sataniques, de faire de l'Eglise catholique romaine, ce qu'elles ont voulu faire en même temps du Souverain Pontife appelé "le César Papal" : "UNE HOSTIE COURONNÉE POUR LE SACRIFICE". (Chanoine lucifèrien Roca).

Nota Bene : Voici en note quelques passages de lettres écrites à propos du Concile par un personnages occulte fort important :

"Ce Concile, IL EST LE NOTRE NOUS L'APPELIONS DE TOUS NOS VOEUX". Le personnage en question a été pris de panique à la pensée qu'un scandale pouvait être porté à la connaissance des Pères Conciliaires :

"Je partage au dernier degré avec Mgr X... l'anxiété produite... non pour moi, mais pour DIEU (?) et Son Eglise (?) à laquelle le scandale cherché ...n'a pour but que de nuire (?) EN CE MOMENT CRITIQUE (celui du Concile)".

"Si le scandale éclate cette année-ci avant la fin du Concile ... c'est ...L'ÉCROULEMENT DU CONCILE sur la personne même de Mgr X ... qui l'a provoqué par combien d'années de lutte".

Le même personnage conclut l'une de ses lettres, après avoir demandé à son correspondant d'arrêter le "scandale" : "Libre à vous de RUINER TROIS VIES ANIMATRICES ET DES MILLIONS D'AUTRES" !!!...

VIII - PENTECÔTE LUCIFÉRIENNE

Tout ce que nous venons de voir dans le point précédent, montre à l'envi l'influence de la Contre-Eglise sur l'Eglise. Ce qui explique la plus grande passivité relativement à cette influence diabolique, c'est que nous n'avons plus affaire à ce que l'on a appelé "la Maçonnerie de Papa".

Celle-ci était dangereuse certes, mais le combat se faisait à ciel ouvert. Tandis que depuis l'année 1908, il y a eu un changement radical de stratégie et de tactique ; la lutte est devenue sournoise, insidieuse ; l'événement a pris le nom de "Renaissance spiritualiste des Loges".

"Lors du Concile Vatican I , écrit J.M. Jourdan, la Secte (la Franc-Maçonnerie) attaque de front ; elle se pose ouvertement en seul véritable humanisme universel ... et c'est l'échec.

"A partir de 1908, elle amorce la stratégie de l'infiltration. Elle ne prétendra plus détruire l'Eglise, elle cherchera à l'utiliser en la pénétrant.

"En 1908 donc, la Franc-Maçonnerie s'oriente vers une "renaissance spiritualiste des loges", interprétée aujourd'hui comme un retour aux principes chrétiens (d'où la confusion qui règne dans l'Eglise) et qui n'était, au-delà du matérialisme et de l'activisme politique, qu'un accès à la gnose lucifèrienne (doctrine surtout kabbalistique qui sous-tend l'ensemble des mystiques diaboliques, et qui notamment depuis le Concile Vatican II, s'est inextricablement mêlée à la doctrine catholique). Donc en 1908, le chef français du Martinisme (l'une des plus terribles sociétés secrètes infiltrée dans les milieux catholiques), Papus (de son vrai nom : Docteur Encausse), annonce pour le 7 juin, jour de la Pentecôte, un convent des "maçonneries spiritualistes", destiné à restaurer "le véritable esprit" (l'esprit lucifèrien exprimé en un chrétien langage). Dès le numéro de mars, la revue du Grand Orient, *L'Acacia*, dans un article signé "Miram", a prodigué encouragements et directives, elle a préconisé le recrutement maçonnique dans l'Église et la diffusion, parmi les catholiques, de la pure doctrine Maçonnique…"

Ladite revue insiste sur "cette nouvelle forme de la lutte contre l'Eglise". *(L'œcuménisme vu par un Franc-Maçon de tradition*, tiré à part de *Permanences* p. 11-12).

Le même auteur ne manque pas d'ajouter :

"Il serait très profitable d'étudier plus à fond cette politique du changement de front maçonnique ; **passage de l'anticléricalisme vulgaire à la méthode de pénétration, d'imprégnation, de dialogue fraternel**..." (ibidem p. 12).

La Pentecôte maçonnique de l'année 1908 a été considérée à proprement parler comme "la Pentecôte lucifèrienne". Nous en récoltons bien à point, tous les fruits !…

- LA PENTECOTE LUCIFERIENNE PROJETTE SES FEUX SUR L'EGLISE CATHOLIQUE.

Et le principal de ces fruits, c'est que la Pentecôte lucifèrienne de la Contre-Eglise s'est étendue sur l'Eglise catholique L'écrivain gnostique Salémi, déjà cité, se réjouit de la fin de ce qu'il appelle "la Grande Nuit" : "La Grande Nuit s'achève" (*Les deux progressismes*. *Permanences*, décembre 1965 p. 51).

Pour les sectes occultes, ce qui a fait "la Grande Nuit", c'est le temps de la grandeur, du triomphe, du rayonnement de l'Eglise Ennemie, l'Eglise catholique romaine. Pour qu'une aube se lève sur la ténèbre de l'univers diabolique, il faut que

vacille la Nef de Pierre et qu'une action destructrice (ce qui se traduit en latin par le terme ***Solve***) la fasse vaciller de plus en plus au point de l'entraîner dans l'infernal abîme, selon le mouvement "descensionnel" appelé proprement "satanique".

C'est bien sûr une vieille histoire que cette tentative : elle a l'âge même de l'Eglise. Mais en notre temps et grâce à "l'événement-choc" représenté par le Concile Vatican II (lequel a mis l'Eglise "en courants d'air pollué"), tout ce qui constitue l'Eglise Traditionnelle : ses dogmes, sa morale, ses sacrements, son sacerdoce, sa hiérarchie, sa liturgie et plus que tout "sa Messe", ont subi des assauts tels qu'Elle se retrouve en lambeaux !

Au sein du Concile et dans la période qui a suivi, les forces **occultes partout présentes et agissantes selon un plan bien défini**, ont établi un "**gouvernement parallèle**" qui a fait évoluer l'Eglise dans le sens voulu par les hautes instances de la Contre-Eglise. Le Résultat est que pour l'Eglise de Satan "la Grande Nuit s'achève"...

Mais Salémi ne se contente pas de marquer l'achèvement de la Grande Nuit, il ouvre sa "fenêtre" sur l'apothéose de la Pentecôte Franc-maçonnique : "l'arrivée de la Grande Lumière" (*Le Message de l'Apocalypse*). Il précise :

> "Le troisième cycle qui s'achève maintenant, prépare au **Règne de l'Esprit**" (*Les deux progressismes*. *Permanences*, décembre 1965 p. 51).

Il ne s'agit pas pour l'Eglise du Christ de rester au creux de l'abîme. Les sectes de contre-Eglise sont là pour la retirer du gouffre et lui faire pratiquer un mouvement de remontée (ce qui se traduit en latin par le terme ***coagula***) au bout duquel Elle doit se retrouver embrasée par un Esprit autre que l'Esprit-Saint. Un tel mouvement "ascensionnel" est appelé proprement "luciférien".

Telle doit être la fameuse "mutation de l'Eglise" dont on a tant parlé !

Ainsi pour les sectes démoniaques, l'achèvement de la Grande Nuit s'ouvre sur ce qui se nomme pompeusement "l'arrivée de la Grande Lumière du Grand Esprit" (?) la "nouvelle Pentecôte", le "Règne de l'Esprit".

On sait que le fameux "Règne de l'Esprit" correspond à une vieille hérésie que Joachim de Flore (XIIè siècle) a reprise de G. de la Porrée.

Dans son livre, *Là-bas*, Huysmans expose la théorie joachimite de la venue de l'Esprit en vue de son règne sur la Terre :

> "Il y a trois règnes...Celui de l'Ancien Testament, du Père, le règne de la crainte ; celui du Nouveau Testament, du Fils, le règne de l'expiration ; celui de l'Évangile Johannite , du Saint-Esprit, qui sera le règne du rachat et de l'amour. C'est le passé, le présent et l'avenir ; c'est l'hiver, le printemps et l'été ; l'un, dit Joachim de Flore, a donné l'herbe, l'autre les épis, le troisième donnera le froment. Deux des personnes de la Sainte Trinité se sont montrées, la troisième doit logiquement paraître".

Poursuivons la lecture de *Là-bas* qui résume bien la question de la venue du Paraclet de l'Enfer :

> "...L'Esprit-Saint (?) agira par une EFFUSION EN NOUS ; il nous transmuera, nous rénovera l'âme par une sorte de purgation passive, pour parler la langue théologique.

La même idée est reprise, amplifiée selon la doctrine luciférienne :

> "Oui, il doit nous purifier et l'âme et le corps (?)".

Des mystiques occultes veulent la pureté du corps en l'arrachant d'emblée à l'influence du péché criminel de manière à permettre au sexe de devenir "sacré".

Voici que maintenant, dans les milieux occultes, on dit venu "le Temps de l'Esprit", "le Règne du Paraclet". Salémi le proclame :

> "C'est le retour de la spiritualité (d'où le titre du livre des Ranaghan, *Le Retour de l'Esprit*, livre initial sur le Pentecôtisme dit catholique) nous apportant la vraie (?) Religion[1], la véritable Beauté (c'est la laideur qui envahit tout) et la Vérité en toutes "choses" (*Apocalypse*).

Or, concordance fort curieuse, l'Eglise catholique semble happée par le vent impétueux d'une "nouvelle" et "étrange" Pentecôte : on dit que l'Esprit-Saint par pitié pour les âmes chez qui la foi se fatigue, vacille ou s'épuise, se met à souffler en tempête. On se croit revenu au temps de la primitive Eglise où surabondaient les dons et les charismes du Paraclet, on se trouve gourmand des nourritures spirituelles, on se sent enflammé d'amour pour DIEU et de charité pour les frères, on se dit en fil direct avec le Ciel, on lévite, on guérit, on convertit, on "voit l'invisible", on flaire de "célestes parfums", bref on "**sent** le divin !"...

---

[1] La "Vraie Religion" dont parle Salémi est cette fameuse "Religion paraclétique" qui est celle de l'ensemble des Sectes occultes et qui s'origine à la **gnose luciférienne issue de la Kabbale juive**. Cette gnose enseigne que Lucifer est le Paraclet, que Lucifer est le Saint-Esprit.

Dans son livre intitulé *Un prophète luciférien, Léon Bloy*, P. Barbeau écrit à ce propos: "Eliphas Levi (ex-abbé Constant, 1810-1875, maître des occultistes et Kabbalistes) nous dira que celui qui a atteint l'Absolu, c'est celui qui a découvert la Pierre Philosophale, le "Grand Secret", *l'Arcane* (en italique dans le texte) prodigieuse de la divinité : *Lucifer est le Saint-Esprit* (en italique dans le texte) qui doit se manifester "bientôt" et que seuls les grands initiés connaissent" (p.58).

Des titres ont jailli dans la presse catholique, disant la bruyante manifestation du Saint-Esprit :
"Une Nouvelle Pentecôte ?" (Cardinal Suenens)
"L'Esprit-Saint, brises et bourrasques" (Revue *Jésus-Caritas* n°173 Janvier 74)
"L'Esprit-Saint n'est plus un fantôme" (Journal *la Croix* 16-1-7/2/1975)
"Les Champions de l'Esprit" (*Vie catholique*, 21-27/5/1975).

- LA "NOUVELLE PENTECOTE" DE L'EGLISE CONCILIAIRE EST CELLE DE L'EGLISE DE JEAN.

Une telle Pentecôte ne peut être qu'étrangère à l'Eglise du Christ. Elle est le fait de l'Eglise de Jean.

Cette église johannique qui est la Contre-Eglise dans son ultime phase de pénétration au sein de l'Eglise de Pierre, la Véritable Eglise du Christ, doit justement "éclore" avec la venue du Paraclet de l'enfer. Elle emprunte le nom de l'apôtre Jean pour apparaître comme l'Eglise de l'Amour. Pierre Virion écrit dans son ouvrage *Mystère d'iniquité* :

> "On trompera le peuple au NOM DE L'AMOUR, d'UN AMOUR QUI N'EST PAS LA CHARITÉ THÉOLOGALE, mais qui lui emprunte son nom. Jamais nous n'avons autant lu dans les publications maçonniques la parole : "Aimez-vous les uns les autres". Mais c'est toujours au nom du "Christ contre Sa propre Eglise qu'on l'emploie" (p. 146).

Huysmans, dans son livre déjà cité, *Là-bas*, montre clairement le lien ésotérique qui existe entre l'expansion du Saint-Esprit (?) et le "ministère d'amour" de Jean :

> "C'est un axiome de la théologie que l'Esprit de Pierre vit en ses successeurs. Il y vivra, plus ou moins effacé, jusqu'à L'EXPANSION SOUHAITÉE DU SAINT-ESPRIT. Alors JEAN QUI A ÉTÉ MIS EN RÉSERVE, dit l'Évangile, COMMENCERA SON MINISTÈRE D'AMOUR, VIVRA DANS L'ÂME DES NOUVEAUX PAPES"[1].

Ces "Jean" sont littéralement "soudés" les uns aux autres, formant un "Tout" appelé à transmuer l'héritage traditionnel en une nouveauté inconnue jusqu'alors. Écoutons le dernier de ces "Jean" :

> "J'ai voulu porter les noms mêmes qu'avait choisis mon très aimé prédécesseur Jean-Paul Ier, déjà en effet, le 26 août 1978, alors qu'il déclarait au Sacré Collège qu'il voulait s'appeler Jean-Paul, un tel double nom, était sans précédent dans l'histoire de la Papauté, j'avais vu là un appel éloquent de la Grâce sur le nouveau Pontificat.
>
> "Ce Pontificat n'ayant duré qu'à peine trente-trois jours, il m'appartient non seulement de le continuer mais, d'une certaine manière, de le reprendre au même point de départ.
>
> "Voilà ce qui confirme justement le choix que j'ai fait de ces deux noms. En agissant ainsi, en suivant l'exemple de mon vénéré prédécesseur, je désire comme lui exprimer mon amour pour l'héritage singulier (?) laissé à l'Eglise par les Pontifes Jean XXIII et Paul VI, et aussi, ma disponibilité personnelle à le faire fructifier. Jean XXIII et Paul VI constituent une étape (?) à laquelle je désire me référer directement COMME A UN SEUIL à partir duquel, je veux, en compagnie de Jean-Paul Ier pour ainsi dire, continuer a marcher vers l'avenir ...
>
> "Avec une pleine confiance en l'Esprit de Vérité (?) J'ENTRE DONC DANS LE RICHE HÉRITAGE DES RÉCENTS PONTIFICATS ; cet héritage est fortement enraciné dans la conscience de l'Eglise, **D'UNE MANIÈRE TOUT A FAIT NOUVELLE ET INCONNUE JUSQU'À MAINTENANT**, grâce au Concile Vatican II, convoqué et commencé par Jean XXIII puis conclu d'une manière heureuse (?) et mis en pratique avec persévérance par Paul VI..." *(Redemptor hominis*, première encyclique de Jean-Paul II).

C'est dans les officines de la Franc-maçonnerie que le Jean en question a été mis en réserve"!!! ...

L'ésotériste Salémi annonçait vers 1960 :

> "**LE NOUVEL ÉVANGILE DE JEAN VA BIENTÔT ETRE PRÊCHÉ SUR TOUTE LA TERRE**" (*Le Message de l'Apocalypse* p. 23)
>
> **A nouvelle Eglise, nouvelle Pentecôte et nouvelle Évangélisation** !!!…

Pierre Virion dans l'ouvrage précité évoque la lutte de l'Eglise de Jean contre l'Eglise romaine de Pierre :

> "On invoque l'apôtre saint Jean, disciple de l'amour CONTRE L'AUTORITÉ DE PIERRE ; c'est tout simplement la VIEILLE THÉORIE DES ROSES-CROIX (l'une des plus terribles sociétés secrètes très active et prépondérante en notre temps) prophétisant L'AVÈNEMENT DE L'EGLISE ÉSOTÉRIQUE DE JEAN, SUPÉRIEURE A L'EGLISE EXOTÉRIQUE (Eglise officielle) DE PIERRE et dont LES TEMPS APOCALYPTIQUES SONT, paraît-il, ARRIVES, L'EGLISE ROMAINE DOIT LUI CÉDER LA PLACE. IL LUI FAUT DISPARAÎTRE TELLE QU'ELLE EST : "LE CYCLE DE JEAN" …EST OUVERT." (*Mystère d'iniquité*, p. 146)

En parcourant le *Message de l'Apocalypse* de l'auteur ésotériste Salémi, on peut remarquer au passage le titre fort suggestif d'un livre de l'abbé Melinge (dont le pseudonyme est Docteur Alta, bien connu des milieux occultes) : "L'ÉVANGILE DE l'Esprit-Saint (?), JEAN, traduit et commenté" (1907).

---

[1] Il est tout de même curieux de constater que les "Papes" qui ont suivi le Saint-Père Pie XII sont **tous des "Jean"** (on sait que Paul VI s'appelait Jean-Baptiste). Ces "Jean" se sont curieusement engouffrés dans l'Eglise de Jean, là où les attendait Satan, impatient de les amener à réaliser l'impossible synthèse, pour reprendre le mot du Frère Michel de la Sainte Trinité, cité plus haut, "entre le bien et le mal , le vrai et le faux, entre le culte de DIEU et le culte de l'homme, entre le Christ et Bélial".

Il s'agit du PROGRAMME DE LA LUTTE DE L'EGLISE DE JEAN CONTRE L'EGLISE DE PIERRE.

Ainsi donc, tout en laissant à son Ennemie, l'Eglise de Pierre, ses apparences, l'Eglise de Jean, tel un serpent, l'enserre au point de l'étouffer. Mais cet étouffement s'opère par **séduction**. Elle se présente non seulement comme l'Eglise de l'amour, mais aussi comme l'Eglise de la Réconciliation, comme l'Eglise de la Liberté religieuse, comme l'Eglise de l'Oecuménisme.

En particulier, et c'est là un point fort important, l'Eglise de Jean revêt des formes chatoyantes de piété exaltante, de paix rayonnante, de joie débordante, et elle déploie, peur mieux assurer son succès, **UN MERVEILLEUX** capable d'assouvir toutes les Gourmandises spirituelles, sous forme de manifestations charismatiques, mettant sans cesse en action ses automatismes de conversions, de guérisons, de révélations d'apparitions etc... C'est bien ce que nous dit José-Michaël dans son ouvrage, *L'Eglise occultée* (ouvrage résumé dans la brochure "Satan dans l'Église" de José-Michaël et Pierre-Marie Simon).

Du fait que l'Eglise de Jean est essentiellement charismatique, l'illuminisme y règne en maître.

Or, que se passe-t-il dans nos milieux catholiques ? Nous sommes de toutes parts envahis par un ensemble d'illuminismes orchestrés par les puissances occultes lucifériennes :
- Illuminisme de séduction au niveau de la sensation, de la sensibilité, de la sentimentalité religieuse, au sein du Pentecôtisme et des mouvements charismatiques ,
- Illuminisme de crucifixion s'adressant à des âmes désireuses de s'offrir en victimes pour le salut du monde ;
- Illuminisme de sexualité mystico-charnelle entraînant l'intervention des "démons impurs" (androgynie) ;
- Illuminisme de révélations qui "révèlent" surtout la présence et l'action du "Singe DIEU" ;
- Illuminisme d'apparitions dites mariales[1] qui sont en réalité des féeries diaboliques.

L'illuminisme est l'arme dangereuse par excellence, car elle entraîne sous apparence de séduction, la dégradation de la Foi, la déchéance de l'âme, elle conduit à la mort spirituelle sous le couvert d'une surenchère de piété !…

Il est important de noter à propos de l'invasion actuelle des Illuminismes au sein des milieux catholiques, l'insuffisance particulièrement grave du **contrôle obligatoire de l'Eglise**.

En effet, le Droit Canon préparé par le saint Pape Pie X et publié par le Pape Benoît XV, comportait deux articles (1399 et 2318) relatifs aux messages de l'Au-Delà, et ces articles ont été abrogés. Le décret d'abrogation a été approuvé le 14 octobre 1966 par Paul VI qui en a ordonné en même temps la publication. Ledit décret a été donné à Rome le 15 novembre 1966, publié dans les "Actes officiels du Saint Siège", le 29 décembre 1966, et enfin entré en vigueur le 29 mars 1967, trois mois après sa publication.

En conséquence, n'importe quel "voyant", n'importe quel "entendant", n'importe quel "guérisseur", n'importe quel "prophète", peut s'il se considère comme "privilégié" par l'Au-Delà, publier sans *Nihil Obstat*, sans *Imprimatur*, sans aucune permission de l'Eglise, tout ce qu'il voit, tout ce qu'il entend, tout ce qu'il guérit, tout ce qu'il prophétise. Il suffit qu'il se croie "en fil direct avec le ciel" pour envahir le monde de ses "productions mystiques".

Donc, ce qui rend la situation particulièrement grave, c'est que les faits mystiques qui d'une part sont "provoqués" par les Ennemis du Christ, d'autre part ne subissent plus suffisamment le contrôle "valable" de l'Eglise comme au temps où les articles du Droit Canon Traditionnel étaient en vigueur.

On voit alors dans quel abîme peuvent se précipiter des âmes qui par ignorance ou imprudence, se laissent entraîner dans les **nouvelles formes de sorcellerie** que représentent tant de faits charismatiques provoqués par les forces occultes et insuffisamment contrôles par les autorités de l'Eglise.

- MEDJUGORJE ET LE RENOUVEAU CHARISMATIQUE.

Comment parler du déploiement actuel de l'illuminisme suscité par les plus hautes sectes lucifériennes, sans faire allusion une fois de plus aux apparitions de Medjugorje, et cela d'autant plus que le trop fameux "Renouveau charismatique" est venu s'ajouter aux visions elles-mêmes charismatiques des jeunes yougoslaves Il faut dire tout d'abord que

---

[1] Il faut noter à ce propos un fait de la plus grande importance qui explique, à l'heure actuelle, le nombre incalculable d'interventions dites mariales : la grande manifestation du "Saint-Esprit luciférien", du Paraclet de l'Enfer, ne peut se déployer **sans une manifestation mariale correspondante**, car il y a pour les milieux occultes une sorte d'identification du "Saint-Esprit" et de la "Vierge". Depuis les apocryphes diaboliques du II^{è} siècle, la Tradition gnostique, occultiste etc ... établit une "confusion" entre le Paraclet et la Vierge, de telle sorte que celle-ci prend le nom de : "LA SAINTE-ESPRIT" ; c'est la "Spirita Sancta".
Donc sous l'apparence de la véritable Vierge Marie, nous avons affaire à une sorte d'incarnation féminine du Paraclet luciférien : il s'agit de "Notre-Dame le Saint-Esprit" (expression relevée dans *Les Infiltrations maçonniques dans l'Eglise* de l'abbé Barbier, p.83). Le "Cornu" se pare de la séduction féminine, de la séduction mariale pour attirer à lui les âmes imprudentes, ignorantes, friandes de merveilleux. Nous sommes en pleine **mariolâtrie démoniaque** !

l'ensemble des "responsables" de la propagation des faits de Medjugorje sont plus ou moins reliés au Renouveau charismatique. Fait curieux, les apparitions en question avaient été prophétisées par le grand leader charismatique, le P. Emiliano Tardif :

"Ne crains pas, dit-il au prêtre qui a joué un rôle exceptionnel à Medjugorje, le Père Tomislav Vlasic, alors qu'il suivait à Rome une session de leaders du Renouveau charismatique, ne crains pas, je vous envoie ma Mère".

De fait ladite "Mère" s'est empressée de venir à Medjugorje environ un mois après la prophétie devenue célèbre. En outre, elle-même a annoncé la Pentecôte yougoslave :

"Si vous pouvez, déclara-t-elle aux voyants le jour de Pâques 1983, jeûnez encore une journée de plus par semaine, et priez chaque jour davantage parce que pendant l'Année Sainte de la Rédemption, DIEU (?) enverra l'Esprit-Saint (?) sur le monde". (Cité par la C.R.C. n°200 p. 4)

Le Père Tomislav a affirmé la réalisation de cette prophétie :

"Les événements de la Pentecôte, rapportés dans les Actes des Apôtres se sont reproduits ici (à Medjugorje) le 22 mai 1983, le jour de la Pentecôte". (ibid.)

- LE VILLAGE DE MEDJUGORJE S'ENFLAMME ET EXPLOSE.

Comble du comble, après de multiples apparitions de celle qui s'est fait appeler la "Reine de la Paix" (quelle paix ?), après la "reproduction" à Medjugorje de la Grande (et unique) Pentecôte de l'Eglise, voici que le "souffle" manque. Il fallait plus encore ! ...

Alors les jeunes voyants demandent à leur Marie de leur envoyer un prêtre qui leur "apprenne à prier vraiment (?) selon le Cœur de DIEU" pour la guérison des malades.

La Marie en question s'empresse d'exaucer cette prière en dépêchant à Medjugorje, par l'entremise du Père Tomislav, la grande sommité internationale du Renouveau charismatique, le Père Tardif que nous avons déjà nommé. Alors se produit dans le village yougoslave une véritable explosion charismatique. Nous laissons pour évoquer ce phénomène, la parole au Frère Michel de la Sainte Trinité, ainsi que nous l'avons fait précédemment :

"Toute la paroisse de Medjugorje, voyants, franciscains et fidèles, se mit à l'école du maître charismatique. Il leur apprit à prophétiser (?), à parler ou à chanter en langues (= glossolalie). Et la foule reçut alors "l'effusion de l'Esprit-Saint (?)", le fameux "baptême dans l'Esprit-Saint (?)" de la secte baptiste dont est issu tout le "Renouveau"! Il y eut, dit-on, des guérisons (le Père Tardif passe pour être un remarquable guérisseur !). "C'était une immense découverte et une grande joie". On ressentit "une paix extraordinaire", avec une intensité "analogue à celle des assemblées des premiers chrétiens".

"Le lendemain, sur le lieu des apparitions, l'Esprit a soufflé et il y eu des guérisons qui ont commencé à se produire, à être annoncées et à être confirmées immédiatement. Et les gens ont commencé à parler et il y a eu une longue prophétie qui a été donnée par le P. Tardif, comme quoi en ce lieu même des apparitions initiales, il se produirait dans l'avenir beaucoup de guérisons. Et le P. Tardif ignorait que la Vierge avait dit quasiment mot pour mot la même chose quelques mois auparavant concernant ce lieu initial des apparitions". (La Contre Réforme Catholique, n°200, mai 84, p. 4-5)

- LE RITE LUCIFERIEN DE L'IMPOSITION DES MAINS.

Après un tel récit une question importante se pose : l'efficacité prodigieuse d'une telle effusion de l'Esprit a-t-elle été directement provoquée, autrement dit : y a-t-il eu un rite porteur de "grâce"; autrement dit : y a-t-il eu un nouveau "Sacrement"; autrement dit (car ce ne peut être de DIEU) : y a-t-il eu initiation diabolique ?

La réponse nous est donnée par le texte cité à la page 5 du n°200 de la C.R.C. :

"Et puis, nous (les apôtres du Renouveau) avons demandé aux quatre voyants de nous imposer les mains (puisque nous-mêmes depuis vingt-quatre heures n'arrêtions pas d'imposer les mains), pour ce que nous avions reçu en quelques minutes, nous ne le laissions jamais s'effilocher avec l'habitude".

Nous voici au centre même de la question du charismatisme : les effets d'une certaine effusion d'un certain Esprit sont produits par le moyen d'**un rite**, celui de l'imposition des mains. Sans ce rite, les effets merveilleux de la Pentecôte de Medjugorje, ne se seraient pas produits. Il aurait pu y avoir une certaine effervescence produisant des effets parapsychologiques, il n'y aurait pas eu de Pentecôte ! C'est un **rite luciférien** qui s'est pratiqué à Medjugorje. On peut se reporter à propos d'un tel rite à l'étude de José-Michaël, *L'Eglise occultée*.

Et le bouquet final, dans le passage que nous venons de citer, c'est que des prêtres aillent demander l'imposition des mains à des enfants : cela ne s'est jamais vu dans toute l'histoire de l'Eglise ! ...

Mais il faut bien comprendre que le geste en question n'a eu qu'un effet de surcroît, car si ces prêtres n'ont pas arrêté d'imposer les mains pendant vingt-quatre heures, imposition qui a entraîné les effets charismatiques que l'on sait, c'est que, eux-mêmes avaient déjà reçu l'imposition d'autres mains, autrement dit le "Sacrement du diable".

- L'EXPERIENCE DU DIVIN EN SOI-MEME.

L'un des principaux effets de ce sacrement est d'entraîner la "**sensation" en soi-même du "divin"**. Le grand leitmotiv est celui même du livre luciférien de Fogazzaro, *Le Saint* : **je "sens"**. Les citations données par le Frère Michel de la Sainte Trinité évoquent justement l'expérience sensible du divin en soi.

Écoutons Mirjana l'une des voyantes qui s'est trouvée privée des apparitions après avoir reçu des secrets mais qui sent en elle la présence de sa Vierge :

"Quant tu pries, lui demande le P. Tomislav Vlasic peux-tu maintenant éprouver la sensation (sic, c'est bien là une question de prêtre charismatique) de sa présence à l'intérieur de toi" ?

Réponse de Mirjana dont il faut peser chaque mot :

"Oh oui ! Ça m'est arrivé hier soir, en disant les sept *Notre Père*. Je l'ai ressenti de façon merveilleuse, comme si je priais avec elle. C'était comme si j'entendais sa voix dans mon cœur. C'était comme un écho en moi qui priait avec moi... Je me suis simplement plongée dans la prière, exactement comme elle le fait. J'entendais ma voix, et l'écho de sa voix… Dans la prière, je l'entendais comme ça, complètement immergée. C'était exactement comme si elle priait avec moi, merveilleusement. Je priais le *Notre Père* depuis le début, pas seulement la deuxième partie (?). J'ai tout dit, c'était exactement comme si elle était avec Moi". (R.F. p. 85).

Le Frère Michel de la Sainte Trinité commente :

"A Medjugorje, on ne prie plus la Vierge Marie comme la médiatrice de la grâce ; non, on prie avec elle. Puis nuance, elle prie avec nous-même le *Pater* en entier, avec les demandes finales qui la rangent outrageusement parmi les pécheurs. Puis, bientôt, elle prie seulement en écho à notre prière. Alors **l'inversion est complète**, car lorsqu'une mère fait prier son enfant, c'est l'enfant qui répète en écho la voix de sa mère, non l'inverse. En fait, à cent lieues de la prière catholique, toute divine dans son inspiration et dans son objet, mais au-delà des "sensations" et des sentiments nous sommes, avec la prière de Mirjana, en pleine illusion charismatique ... où "la sensation" est l'essentiel de l'expérience mystique..." (C.R.C. n°201 p. 10-11)

Voici un autre exemple de prière charismatique. Il s'agit maintenant d'un derviche musulman adonné au soufisme c'est-à-dire à ce qu'il y a de plus ésotérique dans la religion de l'Islam et qui a été admis à l'Eglise de Medjugorje dans la pièce des apparitions. Reprenons le texte du Frère Michel de la Sainte Trinité qui cite d'abord l'abbé Laurentin :

"Engagé dans les expériences mystiques du soufisme, il a réagi très positivement en assistant aux apparitions", narre Laurentin qui s'en émerveille. A-t-il entrevu un tant soit peu la vérité du catholicisme ? A-t-il ressenti le désir de s'informer sur la vie de Jésus-Christ ? Son estime pour l'Eglise catholique s'est-elle accrue ? Point du tout. "Il est sorti de là plus musulman que jamais (la Vierge de Medjugorje est à la mode conciliaire !) Mais il fût associé intimement, et de manière indicible à l'expérience mystique des voyants".

Voici la réaction du derviche :

"J'ai senti en mon cœur tant d'énergie que j'en aurais crié. J'ai pensé tomber moi-même en extase. J'ai décidé de prier toute la nuit. Ne laissez pénétrer dans cette petite chapelle que des gens avertis (sic). Ce monde cherche DIEU. S'il cherche, il trouve (pas dans n'importe quelles conditions). S'il trouve, il le tient amoureusement, et qui est amoureux de DIEU, rien ne peut l'en séparer". (L. p. 154)

Le Frère Michel continue :

"A Medjugorje, notre Mahométan a donc trouvé DIEU sans le Christ, dans une expérience mystique sublime, quasi extatique, comparable à celle des plus grands sainte catholiques.

"...la mystique charismatique, toute centrée sur l'expérience directe de DIEU dont la présence est ressentie à l'intime en toute indépendance de la foi en un donné révélé objectif clairement fixé par des dogmes, se marie parfaitement au grand courant d'apostasie moderne qui prône l'égalité de toutes les religions". (ibid p. 6)

- LA VIERGE DE MEDJUGORJE PATRONNE LE RENOUVEAU CHARISMATIQUE.

On pourrait appeler la Vierge de Medjugorje, Notre-Dame du Renouveau Charismatique, car cette Vierge patronne le Renouveau Charismatique. Écoutons-la dans son ardeur à promouvoir le Renouveau qui est l'objet des hautes instances illuministes :

A propos de la prière pour les malades, elle prône le rite charismatique qui n'a rien de catholique :

"Priez pour les malades ! Jeûnez pour les malades ! Imposez leur les mains ! Faites-leur des onctions d'huile charismatique (non sacramentelles, est-il précisé ailleurs)..." (CRC n°200, p. 4).

Notre-Dame du Renouveau charismatique ne prône pas seulement le rite charismatique par excellence, mais aussi les groupes de prière charismatique. A la question qui lui a été posée : "Est-ce que nous devons faire un groupe de prière charismatique à Medjugorje ? la Dame a répondu : "Non seulement à Medjugorje, mais dans toutes les paroisses de Yougoslavie !" (Dr MADRE) (ibid.)

Cela n'est pas sans importance, car la Vierge du Renouveau Charismatique donne comme dernière consigne à ceux qui lui demandent ce qu'ils doivent faire :

"Qu'ils organisent des groupes de prière" ! "Dans toutes les paroisses", car "un Renouveau spirituel est nécessaire pour l'Eglise entière". (S.K. p. 86)

Le Frère Michel de la Sainte Trinité poursuit :

"Par votre venue ici, explique-t-on aux pèlerins, vous êtes devenus participants à "l'eau vive" qui coule de la Mère de DIEU (?) jusque dans chaque partie desséchée de la terre" (S.K. p. 88).

"Je suis convaincu, écrit le P. Ljubik, que la Vierge est descendue dans le Karst desséché de l'Herzégovine, afin de faire jaillir là les torrents du Renouveau général (CRC n°201, p. 17-18).

Ainsi pour les fidèles de Medjugorje, "l'Esprit-Saint est devenu tangible, sensible". Ils le ressentent à volonté, dans une expérience intime, enivrante et indicible. Écoutons prêcher le porte-parole de l'Apparition, trois mois après cette nouvelle Pentecôte (celle du 22 mai 1983), le 15 août 1983 :

"Les gens qui vivent ici ne se demandent pas si les apparitions sont vraies ou non, ils disent : "Nous ne croyons plus, nous savons". Nous vivons une vie nouvelle et nous ne voulons plus retourner en arrière, nous sommes heureux maintenant et nous voulons continuer à suivre la Voie parce que nous en sommes sûrs.

"…Les voyants l'affirment : "Il faut prier jusqu'à ce que l'on soit intérieurement ressuscité, que l'on ressente intérieurement la joie, la renaissance de la foi (?). La Sainte Vierge (?) demande cela" (P. Vlasic, Téqui, p. 30).

"A la lecture de ces simples lignes, tellement contraires à l'enseignement de l'Ecriture et aux maximes des Grands Docteurs Mystiques, n'importe quel spirituel catholique conclurait sans aucune hésitation que les voyants de Medjugorje et leur guide spirituel sont de **dangereux illuminés**". (CRC n°200 p. 4)

A propos des Grands Docteurs Mystiques, citons Saint-Jean de la Croix :

"L'union (à DIEU) ne consiste point dans les jouissances, dans les consolations, dans les sentiments spirituels, mais dans la mort réelle de la Croix, au point de vue sensitif et spirituel, intérieur et extérieur. (*La montée du Carmel,* ch. VI)

Et tout à l'opposé, citons ce passage du livre évoqué ci-dessus, *Le Saint*, de Fogazzaro (paru vers 1904) qui révélait le plan d'une franc-maçonnerie, dite catholique :

"Recueillir nos âmes en DIEU, silencieusement, chacun la sienne, jusqu'à SENTIR au-dedans de nous la présence de DIEU même (?), son désir, dans notre coeur, de sa propre gloire".

La Vierge de Medjugorje est bien la Reine du Renouveau Charismatique, elle qui donne à ses "voyants" la consigne essentielle : "Laissez-vous guider par le Saint-Esprit (?) dans la profondeur" (P. Vlasic, Téqui, p. 28).

Jamais la Très Sainte Vierge ne parlerait ainsi. Elle qui sait combien l'Eglise s'est toujours opposée à ceux qui prétendaient se laisser directement guider par le Saint-Esprit.

Tout à l'opposé de la Vierge de Medjugorge, saint François de Sales s'exprime ainsi :

"Il y a des âmes qui ne veulent, à ce qu'elles disent, être conduites que par l'Esprit de DIEU, et il leur semble que tout ce qu'elles s'imaginent sont des inspirations et des mouvements du Saint-Esprit, qui les prend par la main et les conduit en tout ce qu'elles veulent faire, comme des enfants, en quoi elles **se trompent fort**". (*Les vrais entretiens spirituels* 12è entretien)

- A MEDJUGORJE C'EST LA "NOUVELLE PENTECOTE" PROPHETISEE PAR LE PAPE JEAN XXIII, EN LIAISON AVEC SON CONCILE

Concluons avec le Frère Michel de la Sainte Trinité :

"Oui, sous les apparences trompeuses d'apparitions mariales traditionnelles, Medjugorje substitue **diaboliquement** à l'authentique et salutaire message prophétique de Fatima, **l'apostasie** moderne sous son dernier avatar, celui d'un Pentecôtisme, plus dangereux encore pour la foi catholique que l'hérésie protestante et moderniste dont il découle". (C.R.C. n°201 p. 4).

Profondément, le Pentecôtisme ou Renouveau Charismatique, c'est de la **gnose kabbalistique illuministe**. On est en pleine **sorcellerie** sous le couvert d'un Esprit qui se fait passer pour l'Esprit-Saint, mais qui est en réalité le "Grand Esprit de l'Enfer".

Oui, le Pentecôtisme ou Renouveau Charismatique est le dernier grand coup porté à la Vraie Foi Catholique : il est le **coup mortel** par excellence, il est celui qui va donner sa vérité la plus profonde à la parole toute de tristesse de Jésus Notre Sauveur : "Le Fils de l'Homme quand Il reviendra trouvera-t-Il encore la Foi sur la Terre ?"

CONCLUSION

Que dire au terme de cette étude sinon qu'avec Jean XXIII et le Concile Vatican II, nous nous sommes trouvés empêtrés dans les filets du "Grand Esprit" de l'Enfer, enténébrés sous le Soleil noir de la "Nouvelle Pentecôte", de la Pentecôte luciférienne.

C'est sous la motion de l'Esprit, non pas d 'En-Haut mais d'En-Bas, que des prophètes ont prédit au Cardinal Roncalli qu'il serait Pape et qu'il convoquerait un Concile ; c'est sous la motion de ce même Esprit que Jean XXIII a décidé la réunion du Concile Vatican II ; c'est à ce toujours même Esprit que les Pères Conciliaires se sont "abouchés'' et c'est sous son infernale motion que Vatican II a proclamé des nouveautés rompant avec la Tradition de l'Eglise, et a inauguré le temps de la "marée charismatique" appelée à submerger la catholicité et le monde entier.

Jean XXIII avait cru à une intervention du Ciel pour la convocation du Concile : en ouvrant Vatican II, il avait espéré qu'une véritable montée de sève divine allait s'épanouir en fruits merveilleux, ceux d'une Nouvelle Pentecôte devant embraser l'Eglise et le monde.

Et cette "Nouvelle Pentecôte", ce "temps de l'Esprit", devait correspondre à ce que le langage occulte appelle "le Règne de Grande Miséricorde". On peut dire que Jean XXIII, dans le discours d'ouverture du Concile a en quelque sorte inauguré ce Règne de Miséricorde.

Lisons ce qu'écrit à ce sujet Ralph M. Wiltgen s.v.d. dans son livre, *Le Rhin se jette dans le Tibre* :

"Sans se dissimuler l'existence de doctrines, d'opinions et de conceptions fallacieuses et dangereuses, Jean XXIII traita ce sujet avec son optimisme ordinaire. Il souligna que les "opinions incertaines des hommes" changent d'âge en âge, et que souvent les erreurs d'une génération se dissipent aussitôt "comme la brume devant le soleil". Rappelant que l'Eglise n'avait jamais manqué de s'opposer aux erreurs, qu'elle les avait souvent condamnées avec la dernière sévérité, il fit valoir qu'elle préférait maintenant utiliser le remède de la miséricorde plutôt que les armes de la rigueur, et jugeait plus opportun, dans les circonstances présentes, d'exposer plus largement la force de sa doctrine que d'avoir recours aux condamnations. Il se dit persuadé que les hommes étaient maintenant plus profondément (?) convaincus de l'éminente (?) dignité de la personne humaine, de la perfection (?) à laquelle ils devaient tendre, et des devoirs (?) que cela leur imposait". (p. 15)

Ainsi Jean XXIII s'illusionnant radicalement sur l'évolution des hommes de son temps, a opté dans le sens du Règne de la Miséricorde qui est la porte grande ouverte à l'Ennemie.

Les occultes francs-maçons assimilent le Règne de la Miséricorde au Règne de l'Esprit. De fait l'un ne va pas sans l'autre, car le Règne de l'Esprit correspond au Règne de la Grande "Tolérance" franc-maçonnique, laquelle tolérance se traduit en langage chrétien par la Miséricorde, mais **une Miséricorde qui laisse courir les erreurs, les hérésies, les corruptions etc. ...une Miséricorde qui laisse entrer les loups dans les bergeries et les y maintient, sans se soucier des massacres que lesdits loups peuvent opérer ! ...**

Et Jean XXIII de conclure son discours d'ouverture en rappelant "aux Pères Conciliaires" l'obligation où ils étaient de répondre aux inspirations du Saint-Esprit, afin que leur œuvre pût répondre à l'attente du moment (laquelle ?) et aux besoins des peuples (quels besoins?)". (ibid. p.15)

Rappelons ici le mot de Jean XXIII à propos du Concile, et que nous avons cité plus haut::

"Ce qui intéresse le plus, c'est de savoir que l'Esprit du Seigneur plane constamment au-dessus d'une assemblée aussi importante et fondamentale".

Mais le Saint-Esprit n'est pas là où les Pères d'un Concile imposent des conceptions en rupture avec l'enseignement Traditionnel de l'Eglise.

Il n'est pas là non plus où les Pères Conciliaires ne veulent pas condamner les erreurs (dont le Communisme), qui étouffent l'Eglise et massacrent les âmes !...

Il n'est pas là non plus où les pères Conciliaires ne veulent pas promulguer le dogme tant attendu de Marie Médiatrice.

Il n'est pas là non plus où les Pères Conciliaires ne veulent pas accéder à la demande de la Très Sainte Vierge Marie à Fatima, relative à la Consécration de la Russie à Son Cœur Immaculé !

Il n'est pas là non plus où les Pères Conciliaires ne veulent pas condamner explicitement comme tant de Papes l'ont fait précédemment, la Franc-maçonnerie qui domine toutes les Sectes Secrètes, et qui les lance toutes à la poursuite de le Grande Ennemie, la Seule Ennemie, l'Eglise du Christ.

Il n'est pas là non plus où s'inaugure un Renouveau charismatique appelé à embraser d'un feu jailli de l'Enfer et l'Eglise et le monde.

- LE DELUGE DE FEU.

C'est en effet à un véritable "déluge de ce Feu" que nous assistons actuellement.

On pourrait inscrire en conclusion de ce texte le sigle marqué sur l'emblème du 33è grade de la Franc-Maçonnerie : **INRI**. Il ne faut pas voir en ce sigle la signification chrétienne de Jésus, le Nazaréen, Roi des Juifs. Il signifie exactement : "*Igne Nature Renovatur Iritegra*", (= Par le feu la nature est rénovée tout entière).

P. Virion présente dans son livre *Mystère d'iniquité*, cette devise comme étant "essentiellement Rose-Croix"(p.168).

Le feu dont il s'agit est évidemment **le feu de l'Esprit luciférien**. Ses suppôts les plus puissants du monde, les Illuminés, ont depuis longtemps annoncé le Triomphe (dans la mesure permise par DIEU) de l'Enfer sur la Terre. Écoutons-les:

> "Nous (les Illuminés de Weishaupt), nous lâcherons les Nihilistes et les Athéistes et nous provoquerons UN FORMIDABLE CATACLYSME SOCIAL qui, dans TOUTE SON HORREUR, montrera clairement aux Nations LES EFFETS DE L'ATHÉISME ABSOLU, origine de sauvagerie et des plus sanglantes bagarres. Alors partout, les citoyens obligée de se défendre eux-mêmes contre une minorité révolutionnaire, extermineront ces destructeurs de civilisation.
>
> Et les peuples, DÉSILLUSIONNÉS AU SUJET DU CHRISTIANISME, dont les esprits déistes seront alors SANS BOUSSOLE, angoissés par la recherche d'un idéal, mais SANS SAVOIR OU PORTER LEUR ADORATION, recevront enfin LA VRAIE LUMIÈRE PAR LA MANIFESTATION UNIVERSELLE DE LA PURE DOCTRINE DE LUCIFER, finalement exposée publiquement ; cette manifestation résultera du mouvement réactionnaire général qui SUIVRA LA DESTRUCTION DU CHRISTIANISME ET DE L'ATHÉISME, TOUS DEUX CONQUIS ET EXTERMINÉS A LA FOIS".

Ce texte se trouve dans une lettre adressée par le Général Albert Pike (élu Souverain Pontife de la Franc-Maçonnerie Universelle) à Giuseppe Mazzini, désigné par les Illuminés de Weishaupt comme leur "directeur d'action politique" (= révolutionnaire) en 1871.

On pourrait traduire ainsi le texte du Souverain Pontife de la Franc-Maçonnerie Universelle : le "formidable cataclysme social" peut être d'une certaine manière le communisme : il s'agit bien là d'un cataclysme social, et d'un cataclysme formidable, puisque quasi-mondial. Comme le communisme est athée et même "antithée" (= contre DIEU), il s'exprime par la plus parfaite "sauvagerie" et il engendre "les plus sanglantes bagarres". Les communistes sont bien des "destructeurs de civilisation", qu'il s'agit en effet "d'exterminer", mais à quel prix ! ...

Quant au christianisme, il s'est trouvé attaqué depuis le Pape Pie XII d'une manière telle que sans être tout à fait "conquis" et "exterminé" comme le souligne le texte, et par permission divine, il s'est laissé dévier de sa voie traditionnelle. Son affaiblissement a ouvert la porte à une certaine manifestation de la doctrine luciférienne.

En effet, la liberté religieuse prônée au Concile Vatican II relève de la doctrine de Lucifer ; l'œcuménisme qui nivelle les religions relève aussi de la doctrine de Lucifer ; le culte de l'homme, tel qu'il s'est développé au Concile et depuis le Concile, relève de la doctrine de Lucifer ; le charismatisme, tel qu'il se présente dans le Pentecôtisme, les mouvements charismatiques, les apparitions dites mariales etc ... relève de l'illuminisme luciférien etc...

Il est question dans le passage précité du **luciférien Pike**, de la conquête et de l'extermination de l'athéisme : cela peut tout d'abord surprendre ! En réalité, nous devons comprendre que l'athéisme plaît à Satan lorsqu'il est une entrave au développement de la Foi catholique. Mais pour sa victoire finale (dans la mesure permise par la Divine Providence), le Démon préfère aux athées, des "dévots", des dévots de sa religion à lui. Il veut des âmes religieuses qui lui rendent le culte auquel il aspire de tout son orgueil monumental.

Alors, la question se pose : quel est donc le moyen de choix qui doit permettre à la fois de faire dévier dans le sens luciférien le vrai culte rendu au Vrai DIEU, et de conduire au culte rendu au Prince de ce monde les fervents de l'athéisme?

Ce moyen de choix est le fameux "Renouveau Charismatique" car il est capable d'accomplir un tel "miracle". En effet il est porteur d'une "grâce" assez puissante pour transformer un être humain sur les plans physique, psychique, moral, religieux, sans que cet être ne fasse le moindre effort, sinon celui de se laisser imposer les mains par un "initié charismatique".

René Guénon, maître en l'art luciférien, connaissait parfaitement la puissance d'un rite branché sur le courant diabolique auquel il sert de "véhicule"

> "**Le rite est toujours efficace quand il est accompli régulièrement**. Peu importe que son effet soit **immédiat ou différé**, comme la grâce de certains sacrements" (cité par José Michaël dans *L'Eglise occultée,* p. 19).

Qui donc ne se trouverait "séduit" par les effets d'un "sacrement" aussi prodigieux que celui du rite initiatique du Renouveau charismatique, celui de l'imposition des mains ?

Qui donc ne se trouverait "séduit" par ce qui fait l'attrait de ce Renouveau à base de sensation, de sensibilité, de sentimentalité religieuse, à base d'expérience en soi-même du Divin ?

La Religion Universelle prônée par les Illuminés de la Franc-maçonnerie est-elle aussi, à base de sensation, de sensibilité, de sentiment religieux, d'expériences charismatique, et elle est animée par l'influence diabolique, par la "grâce diabolique" transmise par un rite tout simple, tel celui de l'imposition des mains. **La Religion Universelle est essentiellement celle de l'Illuminisme luciférien.**

Et cet illuminisme peut entraîner à lui seul un œcuménisme religieux interconfessionnel. Le *Courrier de Rome* dans son numéro de juin 1974, rapporte ce texte des Ranaghan, apôtres du Pentecôtisme-Renouveau :

> "Nous voyons aujourd'hui des catholiques, des évangélistes et des fondamentalistes, réunis ensemble autour de la Parole, dans une commune expérience de salut, pour prier notre Père d'une seule voix, dans L'UNITÉ et L'AMOUR" (*Comme l'Esprit nous conduit*, p. 116)

Le "Courrier" en question, après avoir cité ce texte, parle du "**mélange interconfessionnel**" qui se trouve dans ces assemblées dites charismatiques où tout est centré SUR LE SENTIMENT RELIGIEUX, sur LE BESOIN DE "SENTIR" LA PRÉSENCE DE L'ESPRIT, de JESUS-CHRIST, de LA SAINTE VIERGE ; sur le désir également d'ETRE "BAPTISE" DANS L'ESPRIT-SAINT pour parler en langues. On est loin de l'attitude de foi : "Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu"! (p. 12)

L'Encyclopedia Universalis nous renseigne sur ce que les Illuminés de la judéo-maçonnerie attendent de l'effusion mondiale de l'Esprit au sein du Renouveau Charismatique : il s'agit là d'un mouvement, qui "...risque d'apparaître dans un avenir prochain comme UN DES PRINCIPAUX DE LA CONJONCTURE RELIGIEUSE MONDIALE" (p. 754).

Mais le Renouveau Charismatique est appelé à déborder largement le milieu des confessions religieuses, et à engendrer un œcuménisme social aux dimensions du monde, en entraînant dans son sillage de feu, les athées séduits par le "merveilleux" qui est son plus sûr appât : telle est l'apothéose diabolique qui se rapproche de nous à vive allure :

> "Demon est deus Universus", le Démon serait alors le DIEU de l'Univers, le DIEU d'une chrétienté mondiale inversée, obtenue principalement par le déploiement de l'illuminisme luciférien autrement puissant que le rationalisme et le matérialisme, etc... Tout l'Enfer est à l'œuvre pour une telle apothéose.
>
> "Quand l'intérêt de l'Enfer l'exige, LES DÉMONS SAVENT S'UNIR, S'AIDER, FORMER DES ALLIANCES MONSTRUEUSES ET REDOUTABLES" (*Vie de M.Th. Noblet,* par le Père A. Pineau M.S.C).

Alors pleure le Psaume :

> "Ils se sont assemblés pour ne faire qu'un contre le Seigneur et contre Son Christ!" (Psaume 2)

\- **Nota Bene.**

Nous avons parlé, plus haut du nouveau rite de la messe, selon Paul VI, et nous avons évoqué la dégradation relative au Rite Traditionnel. Fait curieux, le rite nouveau plaît aux athées que sont les communistes. Dans le dossier "Chrétiens de l'Est, faits et témoignages, publié par le bulletin *Aide à l'Eglise en détresse* (2[è] Trim. 1975, n° 18) on trouve ces propos inattendus :

> "... les autorités civiles Soviétiques insistent de plus en plus auprès des évêques pour qu'ils APPLIQUENT LA REFORME LITURGIQUE DU CONCILE.
>
> "Ils savent en effet, d'après des sondages faits ici et là, que cela ne plaît pas à la population.
>
> "D'après un sondage officiel, on sait que 80% des prêtres sont eux aussi, opposés aux changements de la liturgie et désirent continuer à dire la messe comme auparavant". (P. 9)

On sait qu'en Pologne, les prêtres qui célèbrent la messe traditionnelle sont persécutés par le parti communiste, par les inspecteurs des cultes. Par contre sont laissés libres les prêtres qui disent la nouvelle messe.

Comprenons : à l'arrière de l'appareil communiste, qu'il soit soviétique, polonais ou autre, il y a le Haut Illuminisme Franc-maçonnique friand du nouveau rite (auquel il n'est sans doute pas étranger) qui se prête admirablement à son œcuménisme. Il ne faut donc pas s'étonner que des "athées", reliés à ce Haut Illuminisme, "insistent" pour que se célèbre la messe œcuménique de Paul VI !

Le livre de Jacques Bordiot, *Une main cachée dirige*, évoque la parenté qui existe entre l'illuminisme et le communisme en révélant leur origine commune :

> "Il apparaît donc avec évidence que par le Martinisme et l'Illuminisme, la Synarchie Internationale (le Gouvernement mondial des Hautes Instances lucifériennes) et le Communisme marxiste précédent d'une même filiation Rosicrucienne". (p.271) (c'est dire l'importance de la diabolique Rose-croix !)

En illustration du texte que nous venons de citer et qui précise l'alliance entre l'Illuminisme et le Communisme, nous rapporterons une réponse d'apparence mystérieuse, de Garaudy, à un théologien qui lui posait cette question :

> "Mais enfin tout de même, quand vous aurez réalisé cette société sans classe (la société socialo-communiste) qui est votre but, que se passera-t-il ?

Et Garaudy stupéfie ainsi son interlocuteur :

> "**C'EST ALORS QUE TOUT COMMENCERA**". (Entretiens entre marxistes et chrétiens de Salzbourg, 1965).

C'est alors en effet que commencera, c'est-à-dire en réalité : qu'éclatera aux yeux du monde (car les courants démoniaques cheminent longtemps "souterrainement" avant d'éclater au grand jour) le "**coagula luciférien**", **essentiellement pétri de gnose illuministe**, en vue de l'apothéose mondiale !...

- L'ANTECHRIST.

A ce point d'évolution de notre étude, une question ne peut pas ne pas se poser : serions-nous au Temps de l'Antéchrist ?

Saint-Paul nous parle ainsi de ce mystérieux personnage possédé par le Démon à un point maximum :

"Sa venue à lui, l'Impie, aura été marquée par l'influence de Satan, de toute espèce d'œuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers, comme de toutes les tromperies du mal ...(II Thess., II, 9).

Il est bien évident qu'en nos temps apocalyptiques, nous sommes abreuvés "d'œuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers" : fausses apparitions mariales, faux messies, faux prophètes, toutes sortes d'illuminismes, apparitions d'OVNI (objets volants non identifiés), etc…

Nous sommes aussi abreuvés de "toutes les tromperies du mal" : tromperies sur le plan religieux, sur le plan politique, sur le plan social, sur le plan économique, sur le plan financier, sur le plan culturel, sur le plan artistique, sur le plan artisanal, sur le plan national, sur le plan international...

Bref, nous pouvons dire que nous vivons au temps de "l'abomination de la désolation" !... Souvenons-nous de la première allocution de Saint Pape Pie X en 1903 :

"La perversion générale est d'une telle gravité qu'il y a lieu de craindre que nous vivions un avant-goût et les débuts de ces maux qui doivent arriver a la fin des Temps, et que le Fils de Perdition dont parle l'Apôtre soit déjà arrivé sur Terre".

Que dirait-il maintenant ?..,.

Mais en raison du déploiement de la plus perfide séduction, la perversion générale va de pair avec un extraordinaire aveuglement des esprits. Du fait de cet aveuglement, l'Antéchrist peut se présenter non seulement sans être reconnu en tant qu'Antéchrist, mais bien plus encore, en se faisant accueillir comme le plus sympathique leader mondial.

Le R.P. Coleridge avait bien saisi cela, qui disait que l'Antéchrlst

"…sera ce qu'il est et aura le succès qu'il doit avoir, principalement à cause de la disposition de la génération à laquelle il s'adressera. Il sera le produit de son temps, l'homme de l'époque, l'expression personnelle et le résultat, le résumé des caractéristiques dominantes et des tendances et des goûts et des idées de cette génération. S'il nous est permis, ajoute-t-il, de plagier les paroles divines, "il viendra parmi les siens, et les siens seront heureux de le recevoir"! (Cité par José Michaël et Pierre-Marie Simon dans *Satan dans l'Eglise*, p. 50)

- CRIONS VERS LE CIEL ET DEMASQUONS L'ENNEMI.

L'Eglise et le monde se trouvent pris dans un véritable complot d'apocalypse. C'est le moment plus que jamais de crier vers le Ciel ainsi que l'Ecriture nous y incite :

"Voici l'ennemi en armes devant nous et derrière nous... nul moyen d'échapper. Maintenant donc, criez vers le Ciel, afin que vous soyez sauvés de la main de vos ennemis".(I Macchabée IX, 44-46)

Prions avec **l'exorcisme de Léon XIII** :

"Ainsi donc, maudit dragon et toute diabolique, nous t'adjurons par le DIEU Vivant, par le DIEU Vrai, par le DIEU Saint, par ce DIEU qui a aimé le monde au point de livrer Son Fils Unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais possède la vie éternelle ; cesse de tromper les humaines créatures, et de leur verser le poison de la damnation éternelle, cesse de nuire à l'Eglise et d'entraver sa liberté.

"Arrière Satan ! inventeur et maître de toute tromperie, ennemi du Salut des hommes. Cède la place au Christ ... Cède la place à l'Eglise. Incline-toi sous la puissante main de DIEU. Tremble et fuis à l'invocation que nous faisons du saint et redoutable Nom de ce Jésus qui fait trembler les enfers..."

Supplions la Très Sainte Vierge Marie qui a "reçu de DIEU le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan". Hâtons par nos prières et nos pénitences l'heure de la véritable Consécration de la Russie à Son Cœur Immaculé, accomplie par le Pape et les évêques du monde entier (chacun dans sa cathédrale) : le Ciel a donné à cette consécration mariale, la valeur d'un mystérieux exorcisme, appelé à procurer la paix de DIEU à notre pauvre monde envahi par les hordes sataniques.

Prions saint Joseph sous le vocable qui met Satan en rage : "Terreur des Démons".

Adressons-nous à saint Michel le Grand Messager du Ciel :

"Très glorieux Prince des armées célestes, saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat contre les principautés et les puissances, contre les chefs de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice répandus dans les airs (Eph. I) ...Conjurez le DIEU de Paix qu'Il écrase Satan sous nos pieds, afin de lui enlever tout pouvoir de retenir encore les hommes captifs et de nuire à l'Eglise ...Saisissez vous-même l'antique Serpent qui n'est autre que le diable ou Satan, pour le précipiter enchaîné dans les abîmes en sorte qu'il ne puisse plus jamais séduire les nations" (Apoc. XX) (S.S. Léon XIII).

Et puis **révélons** le complot démoniaque ourdi contre l'Eglise et aussi contre le monde : c'est ce que redoutent au plus haut point ceux de la Contre-Eglise. Leur porte-parole, le luciférien Pike, nous le dit :

"**NOTRE COMPLOT SERA REVELE, LES NATIONS SE RETOURNERONT CONTRE NOUS AVEC ESPRIT DE REVANCHE ET NOTRE DOMINATION SUR EUX NE SERA JAMAIS REALISEE**".

C’est donc bien en ce sens qu’il nous faut agir ! et agir vite. Nos Ennemis disaient dès septembre 1979 par l’intermédiaire d’un ancien Grand Maître du Grand Orient, Michel Baroin, dans la revue officielle de son obédience :

"L’heure de Franc-Maçonnerie a sonné. Nous avons tout ce qu’il faut en nos loges, les hommes et les méthodes... Si la Franc-Maçonnerie ne doit être présente nulle part, les Francs-Maçons doivent être présents partout..."

Et le Souverain Pontife Pie XII proclamait bien avant :

"Il n’y a pas de temps à perdre. C’EST L’HEURE DE L’ACTION ... C’EST L’HEURE DE L’ÉPREUVE.

La dure course dont parle saint Paul est engagée. C’EST L’HEURE DE L’EFFORT INTENSE. Quelques instants seulement peuvent DÉCIDER DE LA VICTOIRE".

Comme à Pontmain, la Très Sainte Vierge Marie, la Grande Victorieuse des batailles de DIEU, nous redit pour affermir notre courage :

"Mon Fils Se laisse toucher. DIEU VOUS EXAUCERA EN PEU DE TEMPS".

Georges LACORDELLE, janvier 1985

ANNEXE

I - QUELQUES GLANES D’UN OUVRAGE ÉSOTÉRIQUE

Le philosophe gnostique Raymond Abellio, dans son ouvrage considéré comme "une œuvre exceptionnelle" (page de couverture), *La Fosse de Babel*, nous remet en mémoire la citation que nous avons donnée dans notre conclusion à propos du plan des Illuminés :

"Les hommes ne retrouveront le sens du Sacré (lequel ?) qu’après avoir traversé tout le champ du tragique". (p. 23)

L’ouvrage en question comporte un passage extrêmement important, qui dévoile en quelque sorte le plan luciférien sur l’Eglise et le monde. On pourrait l’intituler : "Les Thèses de la Nouvelle ROME". Le voici :

"… les thèses de la Nouvelle Rome devaient comprendre quatre parties : une mystique où devaient justement être étudiés les problèmes de l’impersonnalité et du vide divins, par quoi seraient dépassées les Théologies usuelles (?) : une symbolique où serait affirmée et démontré l’unité transcendante de toutes les religions (?) ; une éthique, qui effacerait la distinction abstraite et banale du bien et du mal (?), supprimerait toutes les règles et tous les vœux, et replacerait l’ensemble des activités au possibilités humaines, même les plus apparemment négatives : la guerre et le meurtre, dans la positivité absolue de l’esprit (tout devient possible, tout peut être permis) ; une politique, qui créerait les bases du futur "communisme sacerdotal" (?), par dépassement, dans l’histoire et hors de l’histoire, du communisme simplement matériel" (p. 313).

Cela peut se traduire ainsi

- plus de théologie catholique : les théologies dites usuelles doivent être "dépassées" ;
- plus de religion catholique : l’œcuménisme visant à l’unité transcendante des religions porte un coup mortel à la religion du Christ ;
- plus de morale catholique : la distinction du bien et du mal disparaît au profit de la pire licence ;
- plus de politique ni catholique ni même "naturelle" : la politique du communisme (= socialo-communisme) passe à un plan dit "sacerdotal".

Abellio parle de "la rénovation métaphysique du marxisme" (p. 24). On se souvient du mot cité plus haut de Garaudy : "C’est alors que tout commencera"!!! ...

La page de couverture qui présente *La Fosse de Babel* montre la méthode employée pour parvenir au "communisme sacerdotal "qui est le point culminant de la "Nouvelle Rome" :

"...le héros de ce roman cherche à former des. surhommes (seraient-ce des "possédés" ?) capables de mener le monde à un destin supérieur (ce destin ne peut être que luciférien). Pour recruter les membres du groupe de la "structure absolue" (celle qui est relative au Démon), il essaiera de provoquer des conflits entre toutes les catégories d’hommes fascistes, communistes, réformistes chrétiens, technocrates et de les mettre en compétition de façon à sélectionner les élus en éliminant les insuffisants. Les massacres ne sont qu’une étape sur la voie de la connaissance du "communisme international" dépassant à la fois les anciennes religions et les anciennes politiques".

Le "communisme sacerdotal" est lié à la "Nouvelle Eglise", car il s’agit bien dans l’infernale entreprise de *La Fosse de Babel*, de bâtir une Eglise Nouvelle.

Nous lisons dans ce même ouvrage, ce passage qui est une conversation entre deux personnages :

"Saint Paul, dit l’un des deux, a bâti une Eglise, et il a échoué.

- Justement, reprend le second... Il faut bâtir une Eglise et ne pas échouer...

Vient ensuite cette précision :

"Nous étions arrivés une fois de plus, au terme de notre perpétuel débat". (p. 41)

Voici pour terminer un exemple de mise en conflit évoquée plus haut :

"...la tâche la plus urgente ...consistait à créer ...un mouvement fasciste et un mouvement communiste clandestins et conjoints, dirigés tous les deux secrètement par les mêmes hommes et dont les militants de base au contraire se battraient. On comprend mon idée : montrer la bêtise des politiques partielles et partiales" (p. 27).

Ne nous faisons pas d'illusion : au sommet de tous nos conflits sociaux politiques religieux etc ... tout se rejoint : l'Ennemi est UN quand il s'agit d'asservir et l'Eglise et le monde !

A propos de l'Eglise Romaine, Abellio la voit dès 1962 (date de la parution de son livre *La Fosse de Babel*) dans une phase cadavérique :

"Le cadavre de Rome sera bientôt froid... Il y a déjà une grande place vide dans le monde..." (p. 42)

L'Eglise du Christ ne peut pas connaître réellement la mort, mais ne doit-Elle pas revivre les mystères douloureux de Son Époux Divin ? Assurément. Elle les revit en ce moment d'une manière inconnue de toute sa longue histoire.

Mais la passion touche à la Résurrection comme la nuit touche à la lumière du matin !…

II - NOS ENNEMIS NOUS INSTRUISENT

Le texte qui suit et qui est d'inspiration luciférienne, présente une importance toute singulière, car il permet de saisir l'influence grandissante et dévastatrice de la Contre-Eglise sur l'Eglise du Christ.

Cité dans le livre de R. Barbeau, *Un prophète luciférien, Léon Bloy*, il "émane, nous dit l'auteur, d'un groupe luciférien, d'origine franc-maçonnique", et il est extrait d'une revue en possession d'un ex-maçon qui l'a révélé au public, M.J. Marquès-Rivière". Voici ce texte :

"Le règne de Lucifer, dont il est parlé symboliquement dans plusieurs livres sacrés - *l'Apocalypse* (en italique dans le texte) notamment - est très proche. C'est ensuite (en réalité, il s'agit de l'apogée luciférienne) que se manifestera le Saint-Esprit qui est DIEU-la-Mère, annoncé dans les Ecritures comme le Christ glorieux.

"On comprendra pourquoi alors cette manifestation fut annoncée comme celle du Christ glorieux, car la véritable nature du Saint-Esprit qui est l'Éternel Féminin ne devait pas être révélée. C'est un des aspects de ce Grand Secret des Sanctuaires, transmis aux fraternités initiatiques ; secret sur lequel, seulement aujourd'hui, il est permis de faire la lumière. Car le règne du Fils touche à sa fin, et le troisième règne annoncé par tous les mystiques et tous les voyants prévus par Joachim de Flore dans l'Évangile Éternel, va lui succéder. C'est à cette période que correspondra le Pontificat de Saint-Jean celui qui régît secrètement depuis Melki-Tsedek, l'Eglise intérieure ou l'Eglise du Saint-Esprit à laquelle il est fait allusion dans un grand nombre d'écrits mystiques et occultes, notamment dans les Lettres du Chevalier d'Eskarthausen et dans les œuvres de Vintras.

"Sous le nom d'Antéchrist, sont désignés collectivement les initiés chargés de préparer le monde à cet événement. Et, en passant, nous ne croyons pas inutile de faire remarquer que ce terme d'Antéchrist ne signifie nullement anti-Christ, comme le crurent longtemps plusieurs commentateurs. L'Eglise elle-même commence à s'ouvrir à ces vérités. Plusieurs prêtres cultivés, voire même des évêques et des cardinaux sont initiés, et prennent au sein des loges d'illuminés, leurs mots d'ordre. Nous en avons la preuve dans l'effort actuel tenté par les modernistes pour faire réviser et annuler les décisions de Pie X. Peu à peu, l'Eglise abandonne son intransigeance tutélaire, le roc de l'infaillibilité pontificale s'ébranle sérieusement et le dogme catholique s'accommode des conceptions nouvelles de la vie moderne qui sont proprement des conquêtes lucifériennes. La récente condamnation du nationalisme intégral français est d'ailleurs un fait, d'ordre politique il est vrai, mais qui n'en constitue pas moins une preuve formelle de ce que nous avançons ici. Peu à peu, les Papes se rendront compte de l'inutilité d'une résistance à un état de choses qui les dépasse singulièrement. Ils s'inclineront de force, sinon de gré, et le Pontificat de Saint-Pierre, issu du sacerdoce selon l'ordre d'Aaron, devra laisser la direction spirituelle du monde au Pontificat de Saint-Jean, issu du Sacerdoce éternel selon l'ordre de Melki-Tsedek.

"Les temps annoncés par *l'Apocalypse* (en italique dans le texte) sont révolus. Voici que l'Eglise d'Amor sort de son silence tutélaire pour s'opposer une dernière fois victorieusement à l'Eglise de Rome... Le Grand Pan (= Lucifer) va ressusciter, afin que, définitivement, la Rose-Croix soit jointe et que la Nature soit intégralement rénovée par le FEU" (J. Marquès-Rivière, *La Trahison Spirituelle de la F ∴M ∴*, Éditions des Portiques, Paris, 1931, pp. 175-177).

- Bref commentaire : L'INRI de Lucifer dressé contre L'INRI de la Croix de Jésus

1) La manifestation du Saint-Esprit à laquelle nous assistons actuellement, correspond à la Pentecôte luciférienne des occultes, elle est l'apogée du règne de Lucifer, et elle se traduit par des interventions dites mariales, car le Saint-Esprit est "DIEU-la-Mère", il est "l'Eternel Féminin" : c'était là le "Grand Secret des Sanctuaires, transmis aux fraternités initiatiques", et c'est "seulement aujourd'hui qu'il est permis de faire la lumière", parce que c'est "aujourd'hui" que le Paraclet de l'Enfer inaugure son Règne, ce que les occultes appellent "le troisième Règne".

2) Ce Règne du Paraclet luciférien correspond à l'instauration de la fameuse "Eglise de Jean" : "c'est à cette période que correspondra le Pontificat de saint Jean, celui qui régit secrètement depuis Melki-Tsedek, l'Eglise intérieure ou l'Eglise du Saint-Esprit". L'Eglise du Saint-Esprit, c'est bien évidemment l'Eglise luciférienne, l'Eglise de Jean.

3) Un sens collectif est donné à l'Antéchrist : ce terme en effet désigne "les initiés chargés de préparer le monde" à l'apogée luciférienne. Nous vivons actuellement sous l'égide de cet antéchrist-là ! les preuves abondent en ce sens. Le texte précise que l'Antéchrist ne signifie pas Antichrist cela vient du fait que le mot Christ est pris dans un sens occulte.

4) C'est un fait que l'Eglise luciférienne étouffe l'Eglise du Christ : cela n'échappe pas aux ennemis de l'Épouse du Seigneur Jésus. "Peu à peu, l'Eglise abandonne son intransigeance tutélaire (plus de Saint-Office, plus d'Index, presque plus de condamnations, pas d'excommunications etc...), le roc de l'infaillibilité pontificale s'ébranle sérieusement (les "nouveaux Papes" se laissent prendre au piège du langage de "l'ésotérisme chrétien") et le dogme catholique s'accommode des conceptions nouvelles de la vie moderne qui sont proprement des conquêtes lucifériennes. (Le Concile a "erré" sur la liberté religieuse, sur l'œcuménisme, la Catéchèse moderne est nettement judaïsante etc ...)

5) Il est curieux de constater que les "nouveaux Papes" portent le nom de Jean, et qu'ils ont franchi avec le Concile Vatican II un "seuil" nouveau.

6) L'Église inversée, celle d'Amor (*Amor* étant l'inverse de *Roma*), l'Eglise de l'Amour, l'Eglise de Jean, croit à son triomphe final.

7) Le grand Pan doit "ressusciter", Lucifer doit dominer (dans la mesure permise par DIEU) la Terre, afin que la Rose de l'Enfer soit "jointe" à la Croix du Christ, de la manière souhaitée par le démon, c'est-à-dire définitive, et que la Nature soit rénovée par le Feu de l'Esprit de l'Enfer, le suprême désir des lucifériens, c'est INRI (*Igne Natura Renovatur Integra*) de Lucifer dressé contre l'INRI de la Croix de Jésus.

L'évolution de l'Eglise rend limpide le texte rapporté ci-dessus. Le plan luciférien se déroule de manière apparemment inéluctable.

Puisse le Ciel nous prendre en pitié !

Puisse Notre-Dame de Fatima intervenir sans plus tarder : "Mais à la fin, Mon Coeur Immaculé triomphera".

A L'ATTENTION DU LECTEUR

- REMARQUES. Avec précision et fermeté, dès les premières lignes de son étude, l'auteur avertit que nous n'avons pas à nous étonner "que l'Épouse du Christ soit l'objet d'un complot ourdi par les suppôts de Satan, les religieux de Lucifer", dont certains, bons premiers souvent, ne sont que les héritiers "religieux" de ces Pharisiens magistralement stigmatisés d'un mot, "votre père c'est le diable"! par Notre-Seigneur Jésus-Christ Lui-même, au cours de l'annonce de la BONNE NOUVELLE.

"Suppôts de Satan ; religieux de Lucifer ; ceux qui peuplent les sociétés secrètes, les Congrégations initiatiques" : nous les avons tous placés sous l'appellation : **CONTRE-EGLISE**, tous n'ayant qu'un "but final ... celui de Voltaire et de la Révolution français : L'ANÉANTISSEMENT A TOUT JAMAIS DU CATHOLICISME ET MÊME DE L'IDÉE CHRÉTIENNE..." (p. 23).

- Oui, CONTRE-EGLISE plutôt que, entre autres, l'appellation judéo-maçonnique, à notre sens trop marquée pour vraiment cerner la ténébreuse action Pharisaïque à travers les âges, et ce jusqu'à nos jours où l'on apprend que 60% de juifs ne se sentent pas concernés par leur religion.

- Et puis n'oublions jamais que le Christ fut bien acclamé, au jour des Rameaux, par les juifs conquis par Son enseignement qui, ameutés, hélas, par ces Pharisiens qui ont "le diable pour père", crièrent après une savante mise en condition digne de nos médias : Crucifiez-Le !

- Et Notre Dame, pour sa part, en convertissant le Juif Ratisbonne par le privilège de sa Médaille Miraculeuse n'est-elle pas intervenue pour nous convaincre qu'il faut œuvrer pour la **conversion des juifs**, contrairement aux consignes conciliaires de non prosélytisme à l'égard des juifs et des musulmans, notamment.

- Des noms se trouvent cités dans cet écrit. Précisons bien qu'il ne s'agit là ni de calomnier ni de médire. Il s'agit seulement de faire triompher la Vérité de l'erreur !

- Avec la permission des auteurs José Michaël et Pierre-Marie Simon, nous avons repris sans guillemets des passages de leurs ouvrages : *L'Eglise occultée* et, *Satan dans L'Eglise*.
L'ensemble des textes cités dans cette étude a été souligné par l'auteur.

A l'occasion du vingtième anniversaire de la fin du Concile Vatican II, JEAN-PAUL II convoque un synode extraordinaire. Au terme de cette étude, il semble important de parler de l'annonce faite par Jean-Paul II de la convocation d'un synode extraordinaire qui devra se tenir du 25 novembre au 8 décembre 1985. Une telle annonce a été donnée dans la

Basilique de Saint-Paul Hors-les-murs le 25 janvier 1985, au lieu et à la date précise où Jean XXIII a lui-même lancé la convocation du Concile Vatican II. Les dates du synode ont évidemment été choisies pour mettre l'accent sur la commémoration du XX^{è} anniversaire de la clôture du Concile.

Quand on sait à quel point "l'événement-choc" que représente Vatican II, a été hérétique, anti-traditionnel, insouciant des enseignements ecclésiastiques, pénétré de gnose et féru d'illuminisme, on ne peut pas ne pas ressentir une certaine crainte et une crainte certaine, en lisant le discours de convocation du synode, prononcé par Jean-Paul II.

Tout d'abord ce dernier célèbre le Concile comme étant "L'ÉVÉNEMENT FONDAMENTAL DE LA VIE DE L'EGLISE CONTEMPORAINE", et il précise quant à lui :

> "**Puis, pour moi qui ai eu la grâce spéciale d'y participer et de COLLABORER ACTIVEMENT à son déroulement, le Concile Vatican II a toujours été et est tout particulièrement durant les années de mon Pontificat, LE POINT DE RÉFÉRENCE CONSTANT DE TOUTE MON ACTIVITÉ, dans un effort CONSCIENT pour en traduire les directives en applications concrètes et FIDÈLES au niveau de chaque Eglise et de toute l'Eglise. IL IMPORTE DE S'ABREUVER CONTINUELLEMENT A CETTE SOURCE**".

Tout cela est dans la logique même de la "lancée conciliaire", mais ce n'est pas ce qui marque l'intérêt très particulier du discours de convocation du synode. Ce qui fait que ce discours présente justement un intérêt tout particulier, c'est son allure charismatique.

Voici les passages évocateurs :

Jean-Paul II parle des dates "comme celle de cette année" qui "raniment les souvenirs et LES ÉMOTIONS de cet événement (le Concile) vraiment historique.

Le but de l'initiative (la convocation du synode) n'est pas seulement de commémorer le Concile Vatican II ...mais AUSSI ET SURTOUT : DE REVIVRE DE QUELQUE MANIÈRE CET EXTRAORDINAIRE CLIMAT DE COMMUNION ECCLÉSIALE QUI A CARACTÉRISE LES ASSISES ŒCUMÉNIQUES"...

> "...l'Eglise d'aujourd'hui veut poursuivre sa route vers le troisième millénaire de l'histoire, au milieu des hommes et avec eux ...en suivant la voie tracée par Vatican II ET TOUJOURS A L'ÉCOUTE DE CE QUE L'ESPRIT DIT AUX ÉGLISES". (Apocalypse, II, 7, 11, 17, 26 ; III, 5, 13).

Ne sommes nous pas en plein "renouveau charismatique", là où l'on prend pour une manifestation de l'Esprit-Saint ce qui n'est qu'un ensemble d'émotions, de sentiments de communion, de pensées exaltantes, de projets enthousiasmants, le tout traversé par un souffle qui ne vient pas nécessairement d'En-Haut ?

Ce qui met bien en relief l'aspect charismatique du discours de Jean-Paul II, c'est le texte de Monseigneur Josef TOMKO cité dans le numéro de *l'Osservatore Romano* à la suite du discours en question :

> "Une réunion aussi autorisée et aussi longue...ne pourra se limiter à une commémoration académique. Ce sera aussi UNE SORTE DE *REVIVAL* DU CONCILE AU PLAN DE SON ATMOSPHÈRE DE COLLÉGIALITÉ ET DE COMMUNION, OU COMME UN RENOUVELLEMENT DE CETTE "EXPÉRIENCE DE L'ESPRIT" que de nombreux évêques disent VIVRE DANS LES ASSEMBLÉES SYNODALES".

"*Revival*", "expérience de l'Esprit", voilà des mots qui ne trompent pas... Le Concile a ouvert la voie toute grande AU RENOUVELLEMENT CHARISMATIQUE DE L'EGLISE, et l'Eglise Conciliaire est toute imprégnée d'un illuminisme devenu source d'une euphorie trompeuse.

Revenons au point de départ, c'est-à-dire à la convocation du Concile Vatican II faite par Jean XXIII, le 25 janvier 1959. C'est en étant à "l'écoute de l'Esprit", en "obéissant à une voie intérieure", en cédant à "une inspiration du Très-Haut" dont la spontanéité fut ressentie "comme un choc imprévu et inattendu", bref en faisant "l'expérience de l'Esprit", poétiquement assimilée à une "fleur spontanée d'un imprévu printemps", que Jean XXIII a fait retentir dans la même Basilique, l'annonce du Concile (attendu par les puissances occultes avec une impatience qui n'a pas eu se contenir) qui devait ouvrir dans l'Eglise une ère proprement charismatique.

Jean-Paul II tient à retourner au point de départ de toute l'aventure conciliaire :

> "J'attribue UNE IMPORTANCE TOUTE PARTICULIÈRE À CETTE ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE DU SYNODE. Pour ce motif, j'ai voulu en donner publiquement la nouvelle aujourd'hui DANS CETTE BASILIQUE OU A RETENTI POUR LA PREMIÈRE FOIS L'ANNONCE DU CONCILE ŒCUMÉNIQUE DE NOTRE SIÈCLE".

La fleur printanière de Jean XXIII a donné son fruit, et l'Eglise est malade de ce fruit !...Mais hélas, "on n'arrête pas le progrès" de la mainmise de la judéo-maçonnerie luciférienne sur l'Épouse du Christ.

Parlant de son intention qui rejoint celle de ses prédécesseurs Jean XXIII et Paul VI, Jean-Paul II la précise :

> "... contribuer à ce renouvellement de pensée, d'activité, de coutumes et de force morale, ET DE JOIE ET D'ESPERANCE qui a été le BUT même du Concile" (Insegnamenti di Paolo VI. III. 1965. p. 146).

Au lieu de renouveler la pensée de l'Eglise, le Concile n'a-t-il pas mis celle-ci sous le joug de l'Eglise gnostique et illuministe de "Jean", c'est-à-dire de l'Eglise Ennemie, de l'Eglise antéchristique ; au lieu de renouveler la joie et

l'espérance, le Concile n'a-t-il pas entraîné l'Eglise dans la voie charismatique de fausse joie et de la fausse espérance, issues ensemble de L'EXPÉRIENCE SENSIBLE **D'UN ESPRIT QUI N'EST PAS CELUI DE DIEU** ?

Que sera ce synode qui se situe DANS LE SILLAGE D'UN TEL RENOUVELLEMENT ???…

Prions l'exorcisme AUTHENTIQUE de Léon XIII qui nous révèle l'état actuel de l'Eglise :

"L'Eglise, épouse de l'Agneau Immaculé, la voici saturée d'amertume et abreuvée de poison, PAR DES ENNEMIS (les judéo-maçons) TRÈS RUSES ; ils ont porté leurs mains impies SUR TOUT CE QU'ELLE DÉSIRE DE PLUS SACRE. Là où fut institué le siège du bienheureux Pierre, et la chaire de la Vérité, là ILS ONT POSE LE TRÔNE DE LEUR ABOMINATION DANS L'IMPIÉTÉ ; EN SORTE QUE LE PASTEUR ÉTANT FRAPPE, LE TROUPEAU PUISSE ETRE DISPERSE.

O saint Michel, chef invincible, rendez-vous donc à présent au peuple de DIEU qui EST AUX PRISES AVEC L'ESPRIT D'INIQUITÉ, DONNEZ-LUI LA VICTOIRE ET FAITES-LE TRIOMPHER".

Georges LACORDELLE nous permettra cette nouvelle réflexion :

Dans la nuit du 25 au 26 Janvier 1938, "Une Nuit Éclairée" comme l'avait prédite Notre Dame de Fatima, annonçait une Troisième guerre mondiale si l'on dédaignait Son Message. Sœur Lucie fit admirablement son office de messagère ... mais les autorités religieuses n'eurent pas cette "foi qui soulève les montagnes"...

Si le Message de Notre Dame avait été entendu il n'y aurait pas eu de 25 Janvier 1959 : convocation du Concile ; ni de 25 Janvier 1985 : convocation d'un synode extraordinaire. Et la Sainte Eglise Catholique n'en serait pas là !... constatation qui justifie la présente étude de notre ami.

TABLE DES MATIÈRES